



Université Abderrahmane Mira Bejaia

Faculté Des Sciences Humaines Et Sociales

Département Des Sciences Et Techniques Des Activités Physiques

Et Sportives (STAPS)

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

Filière : Activité Physique et Sportive Educative

Spécialité : Activité Physique et Sportive Scolaire

Thème

**La ritualisation en EPS : vers la proposition
d'un cadre pratique pour la gestion de classe**

Présenté par :

OUZZANE Rabah

KHABACHE Atmane

Encadré par :

Pr : IDIR Abdenmour

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir

Donné la volonté et le Courage pour réaliser ce modeste travail.

Nous remercions notre encadrant Pr. IDIR ABDENNOUR : pour ses orientations. Il nous a apporté Conseils et critiques durant la réalisation de ce mémoire.

Nous tenons également remercier les membres du jury pour avoir Accepté de juger notre travail.

Nous exprimons nos sincères gratitudees à tout le personnel encadreur du département des STAPS, aux professeurs particulièrement.

Enfin, à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Rabah et Atmane

Dédicaces

Je dédie ce travail :

À Mes Chers Parents Ma Mère Et Mon Père

Pour Leurs Patience, Leurs Amour, Leurs Soutien Et Leurs Encouragements.

A Mes Frères, A Mes Sœurs, A Toute Ma Famille Et Tous Mes Amis, A Tous Ceux

Qui M'ont Aidé De Près Ou De Loin A Réaliser Ce Travail Et A Mon Binôme

Athmane

Rabah

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*À Mes Chers Parents Ma Mère Et Mon Père
Pour Leurs Patience, Leurs Amour, Leurs Soutien Et
Leurs Encouragements.*

*A Mes Frères, A Mes Sœurs, A Toute Ma Famille Et
Tous Mes Amis, A Tous Ceux Qui M'ont Aidé De Près
Ou De Loin A Réaliser Ce Travail Et A Mon Binôme*

Rabah.

Athmane

Liste des Tableaux et des figures

Liste des tableaux :

Numéros des tableaux	Tableau Titre	Pages
N° :01	Tableau représente les critères d'instauration de rituels en classe selon Jensen (2009)	12
N° :02	Tableau représente les exemples de types de rituels en classe selon Jensen (2009)	15
N° :03	Tableau représente Composantes de la gestion de classe et caractéristiques des enseignants selon Weber (1986) et Chouinard (2001)	39
N° :04	Tableau représente moyens d'intervenir selon Archambault et Chouinard (1996).	44
N° :05	Tableau représente le nombre des enseignants de notre échantillon et leurs expériences professionnelles dans le cycle d'enseignant CEM et Lycée du Bejaïa	53
N° :06	Tableau représente la Thématisation (catégorisation)	55

Liste des figures :

Figure	Titre	Page
N° :01	Image représente les composantes de la gestion de classe, analogie de Nancy Gaudreau GPS (2012)	41

Liste des Abréviations

Liste des Abréviations :

APS : Activité Physique et Sportive.

EPS : Education Physique et Sportive.

IUFM : Institut Universitaire Formation Des Maîtres.

GPS : Gestion Positives des Situations.

ABC : Agility, Balance, Coordination.

Sommaire

Remerciements :	I
Dédicaces :	II
Liste des tableaux et des figures :	IV
Liste des abréviations :	V
Sommaire :	VI
Introduction.....	02
Problématique.....	02
Hypothèse :	03
Définition des concepts :	04

I- Revues de littérature

1. Ritualisation en EPS :	08
1.1 Définitions ethnologiques et sociologiques des rituels	08
1.2 Définitions du rituel scolaire	09
1.3 Le concept de routine	11
2. Instaurer des rituels et routines pédagogique.....	11
2.1 Les critères d'instauration de rituels	11
2.1.1 Le rituel doit résoudre un problème	12
2.1.2 Le rituel doit inclure et engager tous les participants	12
2.1.3 Le rituel doit être facile à effectuer	13
2.1.4 Le rituel doit être facile à prévoir.....	13
2.1.5 Le rituel doit placer les élèves dans état émotionnel positif	13
3. Caractéristiques d'un rituel	13
4. types de rituels à l'école.....	15
5. L'instauration des règles de l'échange	17
6. Les fonctions du rituel scolaire selon différentes sciences humaines et sociales.....	18
6.1 Les fonctions du rituel scolaire	18
6.1.1 Les fonctions sociales	18
6.1.2 Les fonctions d'apprentissage.....	19
6.1.3 Les fonctions langagières	19
6.2.1 Consécration et acceptation d'un ordre social.....	20
6.2.2 Les structures d'analyse d'un rituel.....	20

Sommaire

6.2.3 Le rituel possède une structure de valeurs et de fins	21
6.2.4 Le rituel possède une structure de moyens réels ou symboliques.....	21
6.2.5 Le rituel possède une structure des rôles	21
6.2.6 Le rituel possède une structure de communication	22
6.2.7 Le rituel possède une structure d'actions	22
7. La gestion de la classe.....	23
7.1. Introduction.....	23
7.2 Définition du concept : La gestion de classe	23
7.3 Comment gérer une classe ?	24
7.3.1 L'importance de la compétence à gérer une classe	24
7.3.2 L'importance de l'acquisition de la compétence à gérer une classe.....	26
7.3.3 L'acquisition de la compétence à gérer une classe	27
7.3.4 Une compétence personnelle.....	28
7.3.5 Une compétence situationnelle	29
7.4 La planification de la gestion de la classe	30
7.5 Procédures préliminaires pour la gestion de la classe	31
7.5.1 Le maintien de l'ordre	32
7.5.2 La résolution des problèmes	33
7.5.3 L'engagement et le maintien des élèves dans les tâches	34
8. Quelques modèles de la gestion de classe :	35
8.1 Le modèle de Canter	35
8.2 Le modèle de Gordon	35
8.3 Le modèle de Glasser.....	36
8.4 Le modèle de Dreikurs.....	37
8.5 Le modèle de Jones	37
9. Les composantes de la gestion de classe.....	38
9.1. La gestion de classe sur le bout des doigts.....	40
9.2 Utiliser l'humour.....	43

Sommaire

10. L'enseignement de l'EPS.....	45
10.1 Définition d'EPS	45
10.2 Définition de l'enseignement	45
10.3 La formation des enseignants d'EPS.....	46
11. Climat de la classe	47
11.1 Définition.....	47
11.2 L'attitude personnelle de l'enseignant.....	47
11.3 Le style de relation	47
11.4 La Capacité d'instaurer la discipline, et de susciter la motivation.....	48
II-Cadre méthodologie	
1. Présentation de l'étude	52
1.1 Méthodologie.....	52
1.2 Population	52
1.3 L'échantillon	52
2. Moyens et méthodes de la recherche.....	52
3. L'analyse bibliographique et documentaire	52
4. Enquête par entretien.....	53
5. Structure de l'entretien	53
6. Déroulement de l'enquête.....	53
III- Cadre pratique	
1. Analyse et interprétation des résultats....	55
2. Discussion des résultats.....	69
3. Conclusion	76
4. Liste Bibliographique.....	78
5. Annexes.....	82

INTRODUCTION

Introduction

Introduction et problématique :

L'acte d'enseigner est un acte complexe et exigeant qui demande de l'enseignant de posséder une bonne connaissance des programmes, des caractéristiques particulières des élèves ainsi que des éléments de base de la gestion et de l'organisation de la classe. L'enseignant est un professionnel qui effectue plusieurs tâches à la fois. Grâce à sa formation, il est un expert. Un expert dans la connaissance des programmes, mais également un expert dans l'instauration d'un climat d'apprentissage dans sa classe. Afin d'établir un fonctionnement efficace pour l'ensemble de la classe et de permettre aux élèves d'apprendre dans un environnement sécurisant, l'enseignant s'appuie sur des principes de gestion de classe. Il se soucie d'élaborer des démarches pédagogiques diversifiées, de mettre en place et de maintenir un système disciplinaire adéquat et d'établir des relations harmonieuses avec les élèves. Ces principes de gestion de classe sont souvent adaptés d'après les valeurs et croyances de l'enseignant ainsi qu'en fonction des caractéristiques des élèves qui lui sont confiés.

« L'école a besoin de rituels ». Tel est le point de vue de Philippe Meirieu, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie. En effet, les rituels et les routines scolaires sont au cœur même de l'éducation et leur pratique est plus en plus recommandée. Ces rituels et ces routines, sont des éléments bien connus dans les milieux scolaires. Ce sont des éléments clés qui amènent prévisibilité et sécurité et qui reviennent dans le quotidien des élèves et des enseignants. L'utilisation des routines et des rituels fait partie intégrante de préparation de la classe. Les rituels permettent à l'enseignant d'instaurer des actions et des gestes mécaniques favorisant une organisation de la classe souple et efficace, créant ainsi un bon climat d'apprentissage. Les rituels, quant à eux, ont une portée plus symbolique et recherchent davantage un effet sur l'état socio émotionnel des élèves et les aident à mieux s'intégrer à la société. Nous sommes donc intéressées à la place des rituels en EPS dans l'apprentissage, à leurs fonctions, leurs avantages, et mettons l'accent à la proposition d'un cadre pratique pour la gestion de classe : quelles sont les rituels utilisés par les enseignants d'EPS au cycle moyen et secondaire pour une gestion de classe efficace ?

Le mémoire est divisé en cinq parties. Dans la première partie, nous présentons les rituels en général, notamment dans le cadre scolaire nous parlons sur les critères d'instauration de rituel, ses caractéristiques et ses types. La deuxième partie est réservée aux fonctions des rituels scolaires selon différentes sciences humaines et sociales. À la troisième partie on a basé sur le concept de la gestion de classe, et quelques modèles de cette dernière. Ensuite, nous

Introduction

parlons sur l'enseignement d'EPS et le climat de la classe. Le méthodologique, abordé à la quatrième partie, fait la lumière sur les moyens, méthodes de la recherche et les outils employés pour recueillir les données et répondre aux objectifs de notre recherche. La partie 5, soit l'analyse et interprétation des résultats qu'on a obtenus pendant la recherche. Cette partie prend fin avec une conclusion.

Hypothèse :

Nous supposons que :

Les professeurs d'EPS intermédiaires et secondaires utilisent différents rituels et routines lors de leurs séances d'éducation physique et sportive.

Objectifs de la recherche :

L'objectif de notre recherche consiste à :

- Connaître la raison de la mise en place des rituels dans un cadre scolaire.
- Découvrir l'importance de rituels notamment pour les enseignants novices dans la gestion et la maîtrise de classe en EPS.
- Acquérir des connaissances sur les rituels de l'EPS pour qu'ils puissent être utilisés et exploités au cours de la vie professionnelle des enseignants débutants.
- Proposition d'un cadre pratique pour la gestion de classe dans l'EPS grâce aux rituels.

Définition des concepts clés

Définition des concepts :

1. Les rituels :

De nombreux auteurs se sont intéressés aux rituels/ routines au sein du système scolaire, c'est donc difficile de donner une définition précise du rituel scolaire. Cependant, dans l'ensemble, ils sont d'accords pour dire que ce sont des activités quotidiennes et collectives, indispensables et chargées de sens. Passerieux par exemple, déclare que les rituels relèvent « *des situations habituelles, évidentes, incontournables. Se retrouver dans l'espace du regroupement, mettre son étiquette sur le tableau des présents, reconnaître le jour où l'on est, lever le doigt pour prendre la parole...font partie intégrante du déroulement et du fonctionnement de la classe* » (Passerieux, 2011, 51). Cette conseillère pédagogique à l'Education Nationale parle donc bien ici de la nature des rituels.

Liliane Baron, elle, définit les rituels comme « *des moments réguliers, quotidiens, qui se déroulent chaque jour, à la même heure* » (Baron, 1999, 13). Elle donne des exemples tels que l'accueil, la collation, les récréations, la cantine, la sieste ou encore l'heure des mamans. Cependant, pour Anne-Marie Gioux, les activités régulières telles que regarder la météo, ou changer la date au calendrier ne sont pas de véritables rituels. Selon elle, seuls des moments comme l'appel en début de journée, la co-construction et le commentaire du rythme de vie, l'heure du conte et le bilan de fin de journée sont une forme de ritualisation qui n'est « *ni artificielle, ni réductrice* » (Gioux, 2009, 88). Beaucoup d'auteurs n'ont pas le même avis qu'Anne-Marie Gioux et estiment que la date et la météo sont des rituels importants à condition qu'ils soient construits. En effet, comme l'explique Carole Crammer et Agnès Florin, le travail sur la météo, par exemple, « *ne peut se limiter à regarder le temps qu'il fait par la fenêtre et à coller un nuage ou un soleil sur un tableau* », c'est un rituel qui doit être travaillé pour qu'il puisse « *favoriser le repérage dans l'espace, l'approche des quantités et la découverte des parties du corps* » chez les tout-petits. En effet, en observant le temps, ces derniers pourront, par exemple, savoir comment s'habiller lors de la récréation, mais aussi « *aborder les notions d'intérieur, d'extérieur et la représentation d'un espace connu* » (Florin et Crammer, 2009, 71).

Selon Michèle Fellous, le rite est « *une structure de séparation qui fait sens, le rite est une cérémonie organisée, structurée, efficace – Le rite crée un effet, crée le changement.* » (Fellous, cité par Garcion-Vautor (2003)).

Définition des concepts clés

Définition de l'EPS :

Selon (P. Parlebas, 1981) « l'éducation physique est une pratique d'intervention qui exerce une influence sur les conduites motrices des participants en fonction de normes éducatives implicite ou explicite ».

Selon (Pineau, 1991) discipline d'enseignement elle propose en, favorisant le développement et l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissances et la construction de savoir permettant l'organisation et la gestion de la physique à tous les âges ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent des pratiques sportive ».

L'éducation physique et sportive est une discipline scolaire, obligatoire et partie intégrante de l'éducation générale. Selon (p parlebas, 1981).

« L'éducation physique est une pratique d'intervention qui exerce une influence sur les conduites motrices Des participants en fonction de normes éducatives implicites ou explicites ». Qui vise à travers la pratique d'APS le développement des aptitudes de l'enseigner.

Selon (C.Pineau, 1991) « discipline d'enseignement, elle propose, en favorisant le développement et l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissance et la construction des savoirs permettant l'organisation et la gestion de la vie physique à tous les âges ainsi que l'accès au domaine de la culture qui constituent des pratiques sportives ».

L'enseignement des APS est d'abord défini par ses finalités et ses objectifs, l'éducation aux valeurs qui vise l'acquisition par l'élève des habilités des connaissances et compétences qui lui permettent de gérer sa santé et s'adapter aux différents environnements, ainsi que le développement de la personnalité constituent les ambitions de la discipline.

Le rôle d'un éducateur sportif est d'organiser la pratique et l'enseignement d'APS poursuit de plusieurs buts qui sont :

Eduquer, Enseigner, Animer, Entraîner.

- La théorie de l'action conjointe en didactique (sensay et Mercier, 2007) postule que l'enseignement et l'apprentissage sont interdépendants et résultent d'une Co-activité entre le professeur et les élèves en fonction d'enjeux des savoirs.

Définition des concepts clés

Le concept du contrat didactique (Brousseau, 1989, P, 50) désigne ce « système d'obligations réciproques qui détermine ce que chaque partenaire, l'enseignant et l'enseigné, a la responsabilité, et dont il sera d'une manière ou d'une autre, responsable devant l'autre ».

L'enseignant d'EPS :

Pour devenir professeur d'EPS, les transformations institutionnelles dans la formation des enseignants ont amené de nombreuses réflexions quant à la professionnalisation de ce métier et aux professionnalités qui y sont développées. Le professionnel recherché par l'institution répond à un profil différent selon les époques : animateur, technicien-applicateur, ingénieur-régulateur, concepteur-praticien réflexif. L'étude de l'épreuve professionnelle du concours et de ses rapports de jury en atteste. Les propos tenus par les enseignants-stagiaires témoignent qu'ils convoquent finalement toutes ces professionnalités « historiques » pour faire face au « choc de la réalité ».

La gestion de la classe :

La gestion de classe consiste à organiser et à diriger les activités du groupe, ainsi qu'à réguler les interactions sociales qui s'y déroulent. Elle se définit comme étant « l'ensemble des pratiques éducatives auxquelles les enseignants ont recours afin d'établir, de maintenir et de restaurer des conditions propices au développement des compétences des élèves en classe » (Archambault et Chouinard, 2009, p.15).

**REVUE DE
LITTÉRATURE**

1. Ritualisation en EPS :

1.1 Définitions ethnologiques et sociologiques des rituels :

En ethnologie et sociologie les rituels désignent un ensemble (ou un types) de pratiques prescrites ou interdites, liées à des croyances magiques et / ou religieuses, à des cérémonies et à des fêtes, selon les dichotomies du sacré et du profane, du pur et de l'impur. (Maisonneuve, 1999, p.6).

Le rituel provenait de l'étude des religions pour les anthropologues. Puis, par l'ethnologie qui est une discipline de l'anthropologie et par la sociologie, le rituel a été considéré comme quelque chose de plus profane (Segalen, 1998).

Les recherches sur les rituels en ethnologie d'Arnold Van Gennep ont apporté la notion de rituel de passage. L'individu passerait d'un statut à un autre. Il passerait, du statut d'enfant à celui d'adulte et ce passage serait symbolisé par une cérémonie. Dans ce cadre, le rituel indique un profond changement d'identité qui induit et/ou admis par la personne .Ce changement va amener la personne dans une autre forme de relations aux autres individus (Van Gennep, 1909, cité dans Albon-Arrouy, Marchesan, Schmitt et Marquié-Dubié, 2009).

Selon Van Gennep, les rites de passage, aux faits se produisant dans le cycle de vie de l'individu c'est-à-dire la vie individuelle consiste en :

Une succession d'étapes dont les fins et commencements forment des ensembles de même ordre : naissance, puberté sociale, mariage, paternité, progression de classe, spécialisation d'occupation, mort. Et à chacun de ces ensembles se rapportent des cérémonies dont l'objet est identique : faire passer l'individu d'une situation déterminée à une autre situation tout aussi déterminée (Van Gennep, 1909, p.4).

Le rituel de passage permet donc selon l'auteur, de reconstruire l'ordre social mis en œuvre lors de chaque nouveau moment du cycle de la vie de l'être humain.

Ainsi, chaque rituel se constitue des séquences consécutives et ordonnées. Cela se traduit par une suite d'actes prescrits. De plus, le sens d'un rituel dépend des actes qui se passent avant, ainsi que des actes qui le suivent. Il faut donc pour pouvoir comprendre un rituel, l'étudier dans sa totalité en le décomposant en séquences consécutives et non extraire de son ensemble car chaque élément de son ensemble doit être analysé par rapport aux autres.

La position de Van Gennep est alors novatrice car il procède à une analyse spatiotemporelle des rituels (Bélet, 2015, p.5).

Pour Christoph Wulf (2003), anthropologue, les rituels sont « des actions sans paroles, exprimées par des gestes. Un rituel est un mouvement corporel avec un début, une fin et une direction précise. Il assigne une position déterminée aux participants ». (Wulf, 2003, p.65). Par ailleurs, les rituels permettent d'intensifier le sentiment d'appartenance à une communauté et sont également des moyens pour se démarquer.

En sociologie, Pierre Bourdieu définit le rituel comme un acte d'institution qui est : un de communication mais d'une espèce particulière : il signifie à quelqu'un son identité, mais au sens à la fois où il la lui exprime et la impose en l'exprimant à la face de tous et en lui notifiant ainsi ce qu'il est et ce qu'il a à être (Bourdieu, 1982, p.60).

Pour Emile Durkheim (1968), également sociologue, le rite et la religion sont fortement liés. La pensée religieuse est composée de deux éléments : les croyances et les rituels. Il définit le rituel : « des règles de conduite qui prescrivent comment l'homme doit se comporter avec les choses sacrées (Durkheim, 1968, p.56).

1.2 Définitions du rituel scolaire :

Plusieurs auteures se sont intéressées aux rituels scolaires, donc c'est difficile de donner une définition précise. Cependant, dans l'ensemble, ils sont d'accords pour dire que les rituels/ routines scolaires sont des activités quotidiennes et collectives, indispensables et chargées de sens. Passerieux par exemple, déclare que les rituels relèvent « des situations habituelles, évidentes, incontournables. Se retrouver dans l'espace du regroupement, mettre son étiquette sur le tableau des présents, reconnaître le jour où l'on est, lever le doigt pour prendre la parole...font partie intégrante du déroulement et fonctionnement de la classe » (Passerieux, 2011, p.51).

Selon Amigues et Zerbato-Poudou(2000), les rituels scolaires sont « des cadres de fonctionnement collectifs qui se répètent dans le but de produire des effets psychiques durables chez les individus soumis à un ordre didactique » (Amigues et Zerbato-Poudou, 2000, p.108). Le rituel, de par son caractère répétitif et routinier, confère un rôle secondaire à l'action de l'enseignant, alors qu'il constitue le cadre de mise en œuvre du déroulement des leçons, de l'introduction d'un nouveau thème, de la fin d'un thème. Tous

ces moments sont ritualisés et montrent une sorte de frontière symbolique entre ce qui se passa avant et ce qui se passe après.

Bellenger, Pigallet(1996) et Foulquité(1971) se rejoignent en évoquant l'aspect religieux du rituel et l'aspect codifié dans notre société comme à l'école. Se mettre correctement en rang avant d'entrer en classe, rester debout jusqu'à l'ordre du maître [...], avoir souci de garder toujours la même marge et les mêmes rites, en gros lever la main avant de parler [...] autant d'absurdités pour le « pédagogique » qui ne voit que l'aspect intellectuel du problème, autant de rites sages et efficaces pour l'éducateur véritable, plus soucieux de police de soi que de savoir ou de précoce spontanéité. Comme le jeu, l'école est religion et doit avoir ses rites et ses gestes aussi obligatoires et aussi constants que ceux de la marelle. (Foulquité, 1971, p.424).

Cependant, Champy et Etévé (1994) parlent des rituels scolaires de manière plus détaillé en utilisant le terme de rites de passage :

Les rituels de passage organisent socialement et célèbrent symboliquement les transitions qui ponctuent les grandes étapes de la vie, la naissance à la mort. Dans la plupart des sociétés traditionnelles, des rites organisent le passage du monde de l'enfance au monde de l'adulte. [...] Par la suite, à mesure que se développait la scolarisation, sont apparus des rites de passage célèbrent le franchissement des principales étapes scolaires : cours, cérémonies de remise des prix, bizutage. Ces nouveaux rites manifestent l'importance nouvelle prise par l'école dans la définition des âges de l'enfance de l'adolescence et de la jeunesse. (Champy et Etévé, 1994, p.929).

Au travers de ces définitions nous nous rendons compte des multiples éléments de la définition du rituel scolaire, par les gestes ou des techniques qui ont une signification pour l'ensemble de la classe (enseignant et élèves) et qui se répètent de manière récurrente, nous ajoutons deux aspects des rituels importants à prendre en compte dans le domaine scolaire , ils sont codifiés et ils font référence à des normes en vigueur, que se soit dans l'établissement en question ou dans la loi.

1.3 Le concept de routine :

D'après le dictionnaire de l'académie française, le terme « routine » est défini comme « Usage qui consiste à agir toujours de la même manière, habitude qui exclut la nouveauté, la fantaisie ». Une routine se définit au sens populaire, comme suit : « habitude d'agir ou de penser toujours de la même manière, avec quelque chose de mécanique et d'irréfléchi » (Rey-Debove et Rey, 2015, p.22.77).

Pour Trouilleux et Dehais (2013), les routines sont définies comme une « habitude d'agir ou de penser devenue mécanique » (Dehais, 2013, p.1284). La notion d'habitude et mécanique composant la définition d'une routine (par exemple, lever la main, entrer à la sonnerie, donner la main à l'enseignant, etc.). Ce sont tous ces moments importants dans le cadre d'une journée scolaire qui forment certaines habitudes, autant pour les élèves que pour les enseignants.

Le terme routine, souvent utilisé dans les pratiques de gestion de classe, souffre d'un préjugé défavorable selon Lacourse(2004). Lacourse et Nault (2008), expliquent que les routines sont une « suite de procédures établies par l'enseignant en collaboration avec ses élèves » et que ces mêmes routines offrent une « plus grande prévisibilité de l'action et simplifient les tâches d'enseignement » (Lacourse et Nault, 2008, p.119).

Amigues et Zerbato-Poudou (2009) mentionnant que les routines « constituent le cadre de mise en œuvre » de l'enseignant (Amigues et Zerbato-Poudou, 2009, p.122).

2. Instaurer des rituels et routines pédagogiques :

« Quand le rituel est installé, il devient contractuel : l'élève sait ce qu'il doit faire, à quel moment et comment. Pour les élèves en difficultés, cela leur permet de rentrer progressivement dans les apprentissages du fait du caractère répétitif. » Stella Couraudon-enseignante lycée des métiers hôteliers depuis 14 ans. Instaurer des rituels et des routines à visée pédagogique permet de favoriser et réguler certains comportements. Cela permet de se poser et d'entrer dans le nouveau cours plus facilement. Les élèves sont plus attentifs car focalisés sur une pratique connue.

2.1 Les critères d'instauration de rituels :

Jensen (2009) a émis une liste de critères auxquels doit répondre un rituel lorsqu'il est insaturé. Ces critères sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau : 1

Les critères d'instauration de rituels en classe

1. Le rituel doit résoudre un problème récurrent.
2. Il doit être inclure et engager tous les participants.
3. Il doit être facile à effectuer.
4. Il doit être facile à prévoir.
5. Il doit aider les élèves à se placer dans un état émotionnel positif.

Source : Tiré de Jensen (2009, p. 35).

Pour mieux comprendre le concept rituel. Il appert d'examiner plus attentivement chacun des critères élaborés par Jensen.

2.1.1 Le rituel doit résoudre un problème :

Jensen (2009), explique que le rituel doit permettre de régler une situation problématique récurrente sur une base régulière, quotidienne ou occasionnelle, telle qu'obtenir l'attention des élèves sans avoir à tout réinventer le système à chaque fois. Pour lui, la résolution de petits comme de grands problèmes dans une journée ou dans une heure d'enseignement présente une dépense d'énergie. C'est pourquoi le rituel permet de mettre un terme au problème et d'aider l'enseignant à s'engager dans les autres tâches avec plus d'énergie. Il ajoute que les rituels peuvent également empêcher d'autres problèmes de se présenter. Dans la pratique quotidienne des enseignants, il est vrai de dire que des situations peuvent se produire plus d'une fois et ce, dans la même journée. En réalité, l'enseignant est constamment sollicité et prend beaucoup de temps d'enseignement à régler de simples situations. Les rituels sont alors un moyen d'éviter de tout recommencer à chaque fois. (Anne-Sophie Vincent, 2014, p.34).

2.1.2 Le rituel doit inclure et engager tous les participants :

Pour poursuivre, Jensen (2009) explique que la participation des élèves est très importante à la construction des rituels dans l'établissement. Donc les enseignants doivent favoriser la participation des élèves dans la création du rituel, car il encourage la formation de la communauté-classe ; et amène plusieurs effets bénéfiques sur le groupe et les apprentissages.

2.1.3 Le rituel doit être facile à effectuer :

Jensen(2009), exige que les rituels doivent être accessibles pour tous les élèves. Il souligne également qu'il faut éviter les rituels trop longs ou complexes dans le but de s'assurer leur bon fonctionnement. Dans la composition des groupes d'aujourd'hui où l'intégration des élèves présentant des caractéristiques fait partie du quotidien des enseignants, il est indispensable que, non seulement l'enseignement, mais également tout ce qui gravite autour, soit adapté. Aussi, l'enseignant qui doit composer avec toutes ces variables, en instaurant des rituels, pourra éventuellement profiter et faire bénéficier les élèves d'un climat de classe plus organisé et intéressant.

2.1.4 Le rituel doit être facile à prévoir :

L'auteur mentionné que les rituels, doivent être prévisibles dans le temps, qu'ils doivent faire partie de la routine de la journée. Jensen (2009) mentionne que les enseignants devraient, le plus souvent possible, placer les rituels au même moment dans l'horaire de la journée ou de la semaine. L'importance de la prévisibilité des rituels, tout comme pour les routines, car ils renforcent l'idée de réduction du stress et de l'anxiété chez les élèves. De plus ils placent le cerveau dans un état de disponibilité face aux apprentissages.

2.1.5 Le rituel doit placer les élèves dans état émotionnel positif :

Finalement, Jensen (2009) écrit que les rituels devraient placer les élèves dans un état émotionnel positif. Il signale que le cerveau émotionnel joue ici un rôle important. En effet, le cerveau doit garder un souvenir positif et réel d'avoir effectué le rituel. Sinon, il cessera de l'effectuer après quelques reprises. Donc, les rituels, tout comme les éléments enseignés en classe, doivent être porteur de sens pour les élèves afin que leur cerveau en garde une certaine mémoire. En effet, nous savons que le cerveau possède la capacité de vouloir reproduire une situation ou non, selon qu'elle ait été vécue de manière positive ou négative.

3. Caractéristiques d'un rituel :

Les rituels ont des caractéristiques qui les déterminent en tant que moment spécial et important. Pour donner du relief à propos, nous nous appuyons sur la pensée de Dumas(2009) qui dresse les caractéristiques suivantes des rituels :

- la très grande régularité d'un fonctionnement ;
- la répétitivité des gestes, des paroles, des codes mis en place ;

- l'identité formelle des situations dont les enjeux ne varient pas et qui constituent des repères sûrs, même si les contenus évoluent ;
- des contraintes claires, des règles bien posées et respecter par tous » (Dumas 2009, p.5).

Afin de mieux comprendre les caractéristiques d'un rituel. Nous nous pencherons sur la citation, de Gioux qui note que « le rituel est un mode d'organisation régulier lié à une intention de l'ordre de l'éducation, de l'apprentissage ou de l'enseignement en milieu scolaire et qui est de l'ordre collectif » (Citée par Dumas, 2009, p.7).

Avant tout, un rituel doit être régulier. En d'autres mots, une activité peut être appelée « rituel » seulement à partir du moment où elle est reproduite de manière régulière. Il peut être mené de manière quotidienne ou hebdomadaire. Il répond ainsi au besoin de l'élève qui est d'appropriation d'un savoir par la répétition. Par exemple, l'échauffement et l'étirement au début d'une séance d'EPS.

Les enjeux d'un rituel ne changent pas. Un rituel, par définition, doit constituer des repères pour les élèves. Si l'enjeu change sans cesse, il ne s'agit plus de la même activité et, par conséquent, n'a plus beaucoup d'intérêt. Au contraire, les contenus doivent évoluer afin de ne pas perdre l'intérêt du rituel et ne pas le transformer en routine mécanique.

Répétitivité des paroles et des codes : dans un même rituel, il est essentiel de choisir un mode de fonctionnement avec des codes précis dès le début et de s'y tenir. En effet, par exemple, dans un rituel de course vitesse dans lequel les élèves utiliseraient des starting-blocks, il faut que les phases et les consignes soient toujours les mêmes (« à vos marques », « prêt », « parti »). Les élèves s'approprient ainsi l'activité et ne sentent pas déstabilisés.

Le rituel doit être porteur de sens, l'élève doit percevoir l'intérêt et le sens de ce qu'il fait. Telle est la raison d'une évolution des contenus primordiale. En effet, demander à un élève par exemple, au début de chaque séance d'EPS « quel temps fait-il aujourd'hui ? » risque d'être une routine ennuyeuse et inutile. L'élève n'y portera pas tant d'intérêt et finira par se détacher de l'apprentissage.

4. types de rituels à l'école :

Il existe différents types de rituels à l'école, certains spécifiques à l'institution, d'autres utilisés dans les autres lieux de vie de l'enfant. Jensen (2009) explique que les rituels se présentent sous diverses catégories et qu'ils peuvent être utilisés à différents moments de l'année soit en continu ou en rotation. Certains rituels sont davantage utilisés dans l'école et c'est sur ces derniers que nous porterons notre étude. Jensen (2009) a émis quelques exemples des catégories de rituels. Ces types sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau : 2

Les exemples de types de rituels en classe

Saisonnier	Trouver une façon originale de souligner les anniversaires, les changements de saison.
Accueil	Utiliser des gestes qui consistent à saluer les élèves chaque matin.
Prise de présences	L'élève répond un mot doux ou applaudit à l'appel de son nom afin de souligner sa présence.
Révision	Regrouper quotidiennement les élèves en équipes pour réviser des notions.
Annonce	Chanter pour obtenir l'attention et annoncer un élément.
Etirement	Faire une période d'exercices quotidienne (yoga, respiration, danse).
Consolidation	Produire une carte d'idées contenant l'ensemble des notions apprises.
Départ	Une musique est le point de départ des changements d'activité dans la classe.

Source : Tiré de Jensen(2009).

Selon Jensen(2009), les rituels saisonniers sont reliés à l'une ou l'autre des saisons. Ils sont pratiqués chez diverses communautés à travers le monde. Ces rituels peuvent correspondre à des célébrations pour la pleine lune ou les solstices. On y retrouve également les pratiques ritualisées pour célébrer les fêtes. Certains de ces rituels peuvent être pratiqués dans les écoles, mais nous ne nous y attarderons pas.

La deuxième catégorie englobe les rituels d'accueil. On peut définir un rituel d'accueil comme étant un moment où on accueille des gens, soit en début de journée, soit lors de leur arrivée dans un lieu précis. Quelques exemples de ces rituels pourraient consister à donner une poignée de main tout en saluant ; sourire et saluer les gens qui arrivent ou bien instaure

une activité d'accueil spéciale. Il est important de souligner que ces pratiques d'accueil sont ritualisées, donc elles reviennent sur une base régulière.

Ensuite les rituels de présence, moment où l'enseignant profite de quelques secondes pour prendre les présences. Ces rituels ne durent souvent pas plus de trente secondes, mais peuvent se faire de façon originale.

Quatrièmement, il importe de considérer les rituels de révision comme de réels rituels de classe, car, comme le mentionne Jensen(2009), ils sont davantage utilisés en classe, avec des élèves. Ces rituels concernent les façons de revoir des notions apprises dans le passé.

Pour les rituels d'annonce permettent aux élèves de connaître d'avance le contenu qui leur sera présenté et parle fait même, peuvent permettre aux élèves de se placer en état de disponibilité, d'être prêts à effectuer les apprentissages visés.

Les rituels d'étirements et d'exercices, plutôt connus dans les milieux scolaires, agissent sur le cerveau des élèves en leur permettant de s'oxygéner .Ces rituels sont généralement courts et favorisent le retour au travail rapidement. Les rituels d'étirements ne semblent pas engager l'enseignant dans une logue préparation de cours, ni bousculer le temps alloué aux apprentissages.

Puis, Jensen (2009) mentionne le rituel marché-parler. Cela consiste à faire marcher les élèves pendant une certaine période de temps afin de les amener à discuter d'un sujet ou d'un autre. C'est un moment choisi pour simplement échanger, développer l'empathie ou faire de l'apprentissage par les pairs.

Les rituelles consolidations des apprentissages, permettent, selon Jensen (2009), aux élèves de faire un retour sur les apprentissages faits en classe. Ils peuvent inclure de courtes activités qui aideront à la consolidation des apprentissages. Ces rituels semblent importants pour les élèves.

Finalement, Jensen (2009) mentionne les rituels de départ ou de fermeture. Ces rituels servent à introduire la fin d'une leçon ou la fin de la journée. Les rituels de départ selon Jensen (2009), permettent aux élèves et aux enseignants de terminer une activité ou la journée dans un climat d'ordre. L'enseignant évite ainsi que les élèves quittent la classe sans l'avoir salué ou en ayant oublié des items derrière eux.

5. L'instauration des règles de l'échange :

Avec la gestion du temps et l'organisation de l'espace, la définition des règles de l'échange est une des tâches les plus urgentes de l'enseignant de cours préparatoire. Les pratiques usuelles et en apparence banales (lever le doigt par exemple) supposent en effet, pour être mise en œuvre de manière pertinente, une connaissance des règles de l'échange qui peut ne peut se construire que dans la pratique et la fréquentation régulière de celle-ci. Les règles de l'échange sont cependant loin de se limiter à leur fonction sociale de régulation de la communication interindividuelle, ou à leur fonction instrumentale d'obtention de l'ordre et de la discipline. Elles sont une des conditions de l'ordre didactique, c'est –à- dire du bon fonctionnement des situations d'enseignement. En voici quelques exemples :

Lever le doigt : Les élèves assis en rond, Pierre étale les étiquettes portant le nom des élèves et leur demande ce qu'il est en train de faire. Simon lève le doigt. Pierre saisit l'occasion : « Tiens, regardez Simon, il était élève dans ma classe l'année dernière. Regardez ce que l'on fait dans ma classe. On lève le doigt quand on veut répondre. » Deux élèves imitent Simon.

Faire le silence en classe : Les invitations au silence sont très fréquentes, les rappels à l'ordre sont nombreux, sur plusieurs modes (à voix basse, par geste, avec fermeté, par un « coup de gueule », par un classement de main) : « Joël tu te tais ... On n'est plus à la maternelle... Tout à l'heure on a récréation, mais pour le moment tu te tais... » A un autre moment, alors que Pierre vérifie le contenu de la trousse de Joël, Rachid appelle : « Monsieur ! » Pierre : « Non Rachid tu respectes le silence... [Il laisse passer quelques secondes]... Rachid, qu'est- ce que tu as à dire ? ».

Ecouter les autres : Nous avons dit plus haut la place importante qu'occupent les injonctions destinées à capter l'attention (« Regardez ! », « Ecoutez ! »). Cet appel à l'écoute du maître se double souvent d'un appel à l'écoute de l'autre, justifiée d'une double façon :

- au plan moral, comme marque du respect de l'autre (Pierre demande aux enfants s'ils sont allés en vacances. Simon veut parler. Rachid lui coupe la parole. Pierre ; « Non non non ! La directrice a parlé de respect des autres. Ecouter les autres, c'est ça le respect ») ;

- au plan didactique, comme nécessité pour apprendre (« Si tu n'écoutes pas tu ne peux pas savoir ; pour apprendre, il faut écouter ! »). (Alain, 2007, p.599)

Suivre des consignes : Qu'il s'agisse de se mettre en rang par deux pour entrer et sortir de la classe, de marcher en rang, un par un, de courir sans toucher quelqu'un, s'arrêter sur un pied, par deux, par trois, de faire un relais, etc. durant la séquence d'EPS, d'apprendre une poésie en répétant après le maître au signal gestuel (« Quand je fais ça c'est moi, quand je fais ça c'est vous... »), La journée n'est qu'une longue succession de consignes que l'élève doit reconnaître comme telles et dont il doit mesurer tout de suite l'importance. (Revue française de pédagogie, n° 142, janvier- février-mars 2003, p.26).

6. Les fonctions du rituel scolaire selon différentes sciences humaines et sociales :

6.1 Les fonctions du rituel scolaire :

Différents auteurs se sont intéressés aux rituels laïcs ainsi qu'à leur aspect multifonctionnel (Amigues et Zerbato- Poudou, 2000. Rivière, 1995 ; Segalen, 2009 ; Wulf, 2005). Les fonctions répertoriées dans la littérature ont été ensuite regroupées sous trois grandes catégories : fonction sociales, fonctions d'apprentissage et fonctions langagières (cité par Bertrand et Merri, 2015, p.40).

6.1.1 Les fonctions sociales :

Les rituels ont également une fonction de socialisation par laquelle ils apprennent aux enfants les conduites à adopter au sein de l'école. Lors de cette socialisation, l'élève va intérioriser des normes et des valeurs du groupe auquel il appartient. Elle va également permettre de transmettre des rôles et des statuts sociaux aux élèves. En effet, le fait de devoir lever la main pour prendre la parole, le fait de se taire lorsqu'une personne parle sont des conséquences rituelles qui montrent à l'élève les comportements à adopter dans un lieu particulier, à un moment particulier, pour exécuter une tâche particulière (Amigues et Zerbato-Poudou, 2000), (Cité par Elodie Bélet, 2015, p.11).

D'après Jeffrey (2013), la socialisation a plusieurs visées :

[...] apprendre à vivre et interagir avec pairs, apprendre à une autorité tierce, apprendre à accepter et à suivre des règles de vie, de fonctionnement, thématiques développées par la formation générale. Mais la socialisation scolaire ne peut s'effectuer sans apprentissages. Au-delà et en plus du « vivre ensemble », il s'agit d' « apprendre ensemble » à partir d'un travail sérieux, même si ce travail emprunte parfois les formes du jeu (Cité par Nancy E et Aline, 2016, p.18).

Les rituels permettent à l'élève de construire un comportement qui est le même pour toute la classe, il s'agit d'une activité collective. « Le rituel crée un sentiment d'appartenance, le sentiment d'être partie du groupe, dans un espace partagé », expose Patrick Baranger, ancien directeur de l'IUFM de lorraine. Par exemple, le fait de devoir se mettre en rang avant d'entrer en classe permet à l'élève d'être reconnu en tant que membre du groupe, et délimite également la place de chacun au sein du groupe (Cité par Cécile, 2019, p.14).

Dans le but de relier les rituels à cette socialisation scolaire, nous nous appuyons sur les propos de Passerieux(2011) qui note que l'enfant qui entre à l'école possède déjà « des pratiques sociales » venant de son environnement familial, lesquelles ne peuvent toutefois pas forcément être transposées à l'école, lieu où des règles et des contraintes bien spécifiques sont en vigueur . En ce sens, les rituels permettent à l'enfant d'acquérir ces formes sociales et scolaires qui vont l'aider à construire sa posture d'élève. (Citée par Ponti, 2020, p.9).

6.1.2 Les fonctions d'apprentissage :

Cette notion de fonction contendante est précieuse pour comprendre les rituels scolaires dans les moments d'enseignement – apprentissage, c'est-à-dire dans la pratique de la classe, et montrer comment ils peuvent contribuer de soi des élèves.

Pour G. Gebauer et C. Wulf (1998/2004), le nouveau-né se construit dans les rituels, qui lui permettent de concilier permanence et changements. Les mêmes auteurs soulignent qu'à l'école, « la structure rituelle scolaire canalise le désir mimétique des élèves (...).Par leur caractère répétitif et de mise en scène, les attentes de l'instruction s'ancrent dans le corps des enfants » (Citée par Hatchuel, 2005, p.95).

Selon Amigues et Zerbato-Poudou (2000), la fonction intégrative des rituels instaure les conditions nécessaires à l'apprentissage scolaire. Les élèves partagent des savoirs, mais aussi des moyens de les produire. Ils construisent un savoir commun. « Les rituels scolaires permettent d'intégrer dans le même mouvement les élèves comme membres d'un collectif de travail, tandis qu'ils utilisent progressivement les routines de classe comme règles de conduite individuelle reconnues socialement par ce collectif.» (Cité par Caffieaux, 2011, p.66).

6.1.3 Les fonctions langagières :

(Amigues et Zerbato-Poudou, 2000 ; Kirady, 2002), l'activité rituelle amène l'élève à structurer et à construire sa pensée à travers le langage et les interactions. Le rituel permet et

requiert la distinction de différentes fonctions du langage : désigner, évoquer, demander, décrire et dialoguer. En effet, bien que l'objectif premier du rituel ne soit pas toujours langagier, le dialogue pédagogique met en œuvre l'une ou l'autre des fonctions langagières. Plus encore, les rituels apparaissent comme des situations quotidiennes de socialisation qui permettent un développement langagier en représentant et plaçant en mémoire des scénarios et scripts récurrents (Shank et Abelson, 1977) que l'enfant peut identifier et à partir desquels il construit un format de situation qu'il peut reconnaître, identifier et anticiper. Dès lors, il est capable d'investir une situation langagière dont il reconnaît le schéma général (Hatchuel, 2005 ; Rabin-Jamain, Marcos et Bernicot, 2006) (Citée par Bertrand et Merri, 2015, P43).

6.2.1. Consécration et acceptation d'un ordre social :

En premier lieu, Marchive (2007), le rituel consacre un ordre social, c'est-à-dire une organisation sociale hiérarchique dans laquelle les membres ont des obligations mutuelles. D'une part, il permet à l'élève de connaître sa place à l'intérieur de cet ordre et, d'autre part, il exige de l'élève le respect et l'acceptation de cet ordre ainsi que les procédures installés pour le maintenir (Marchive, 2007, p.597).

Pour Wulf(2003), le rituel met en scène l'ordre social plutôt que de l'explicitier, le rend naturel et allant de soi aux yeux de ceux qui y participent, par exemple, lors des rituels du matin, les enfants sont assis sur le tapis et doivent lever la main pour parler alors que l'enseignant, qui fait face aux élèves, n'a pas à lever la main pour parler et distribue la parole aux élèves, conformément à l'ordre social hiérarchique présent dans la classe (Wulf , 2003 , p. 70).

6.2.2. Les structures d'analyse d'un rituel :

Garcion-Vautor propose que l'analyse des rituels du matin à la maternelle s'inspire de l'analyse structurale établie par Claude Rivière (1997) en anthropologie. Ces structures permettent non seulement de construire un cadre analytique du rituel scolaire mais également de s'assurer de la prise en compte des composantes de la situation : une situation comporte des personnes qui agissent sur un objet culturel selon des fins en mobilisant le langage et les gestes. Rivière propose autant de structures que de composantes de la situation rituelle (Bertrand et Merri, 2015, p.44).

6.2.3 Le rituel possède une structure de valeurs et de fins :

Wulf (2006) mentionne que le rituel doit posséder une structure de valeurs et de fins qui sont sociales, didactiques et langagières. En effet, le rituel est à la fois représentatif et performatif, c'est-à-dire qu'il fournit un échantillon des contraintes, des valeurs, des normes et des savoirs que l'école requiert de l'élève et que celui-ci utilise en retour (Wulf, 2006, p. 203).

6.2.4 Le rituel possède une structure de moyens réels ou symboliques :

Le rituel est également un lieu de mise en œuvre des moyens réels ou symboliques pour faciliter la transition d'enfant à élève (Garcion-Vautor, 2003). Ces moyens permettent de mettre en scène les valeurs et des fins du rituel scolaire. Certains moyens visent des fonctions sociales, tandis que d'autres visent des fonctions didactiques. Par exemple, l'interdiction d'apporter des jouets ou des objets familiaux sur le tapis sépare symboliquement le travail du jeu, le monde scolaire ou monde familial ce qui réfère aux valeurs sociales. Les moyens réels sont relatifs au matériel et aux stratégies pédagogiques utilisés pour atteindre les enjeux sociaux, cognitifs et langagier du rituel. Par exemple, la disposition du tapis et de la chaise de l'enseignant sont des moyens réels pour mettre en scène l'ordre social et le fait de s'y asseoir amène l'enfant non seulement à réaliser que les deux statuts ne sont pas les mêmes, mais également à accepter cette nouvelle réalité. Les différents instruments utilisés lors du rituel scolaire, tel le calendrier, mettent en scène l'importance d'apprendre les notions temporelles (jours de la semaine, noms des mois, nombre de jours dans une semaine, nombre de mois dans une année, etc.) ainsi que les lettres et les nombres (Bertrand, 2017, p.21 .22).

6.2.5 Le rituel possède une structure des rôles :

Garcion- Vautor (2003), décrit que le rituel présente une structure des rôles. Il exprime que tous les membres du groupe n'ont pas le même statut au sein de la classe, la composante spatiale et corporelle du rituel rend souvent compte de cette structure, l'enseignant étant le seul à faire face aux élèves. Il n'a pas à lever la main pour prendre la parole tandis que les élèves, eux, prennent la parole lorsqu'ils y sont invités par l'enseignant. Pour les fonctions sociales du rituel, la mise en scène de la dissymétrie des rôles renvoie non seulement à la structure des rôles mais également à la structure des moyens symboliques et réels permettant d'atteindre les valeurs et les fins du rituel (Garcion-Vautor, 2003, p.143.144).

6.2.6 Le rituel possède une structure de communication :

La structure de communication réfère aux routines conversationnelles, Jungwirth (1993), définit comme un « mode de fonctionnement conversationnel ayant une fonction déterminée ». Par exemple, un seul élève à la fois est questionné, sa réponse entraînant une réflexion de groupe, cette routine conversationnelle renvoie au caractère répétitif du cadre rituel, où le format langagier est visible (Bertrand et Merri, 2015, p.45).

6.2.7 Le rituel possède une structure d'actions :

Enfin, le rituel correspond à des actions posées ou inhibées désignées comme « ritèmes » (Garcion-Vautor, 2003a ; Garcion-vautor, 2003b). Ainsi, au cours du rituel, participé au dénombrement, évité de parler si nos propos sont hors sujet, questionner les réponses des élèves sont des exemples de ritèmes. Cette structure d'actions est mémorisée par les élèves sous forme de script (Shank et Abelson, 1977). Les ritèmes représentent les éléments constituant le cadre sur lequel le groupe peut échafauder non seulement les savoirs mais également leur compréhension du rôle d'élève en termes d'apprentissage social et langagier (Bertrand, 2017, p.23).

7. La gestion de la classe

7.1. Introduction

Les préoccupations pour la gestion de la classe ne datent pas d'hier. À tout prendre, on pourrait même les faire remonter jusqu'au XVII^e siècle. En effet, à cette époque les traités de pédagogie étaient littéralement truffés de consignes à propos de ce qu'on nommait alors la discipline. Plus près de nous, au Québec, cette préoccupation s'est maintenue dans les écoles normales jusqu'à l'aube de la Révolution tranquille. Avec le passage de la formation des maîtres des écoles normales à l'université, et sous l'influence du discours de la pédagogie nouvelle centrée sur l'enfant, les prescriptions au sujet de la discipline ont été considérées comme passéistes, voire rétrogrades (Martineau, S. & Gauthier, C. (1999).

Tout se passait comme si, en vertu d'une supposée bonté originelle de l'enfant, reliquat de la pensée éducative de Rousseau, il devenait inutile de parler de la gestion et de la discipline en classe. Or, depuis les vingt dernières années, cette situation a considérablement changé. Sans doute sous l'influence des nouveaux problèmes auxquels doit faire face l'école contemporaine, on remarque de plus en plus un regain d'intérêt pour les questions de gestion de classe. (Martineau, S. & Gauthier, C. (1999). C'est ainsi que les recherches se sont multipliées pour mieux saisir la nature de ce phénomène et outiller les enseignants afin de relever le défi que pose l'enseignement dans un contexte de plus en plus complexe.

7.2 Définition du concept : La gestion de classe

La gestion de classe peut être définie comme l'ensemble des pratiques éducatives utilisées par l'enseignant afin d'établir et de maintenir dans sa classe des conditions qui permettent l'enseignement et l'apprentissage (Doyle, 1986). Cet aspect de la tâche de l'enseignant est crucial puisque, comme le soulignent Wang, Haertel et Walberg (1993) dans leur méta-analyse des facteurs qui influencent l'apprentissage en contexte scolaire, la gestion de classe est une des variables qui influe le plus sur la réussite scolaire.

En effet, une gestion efficace de la classe permet d'utiliser de façon optimale le temps consacré à l'apprentissage et assure le bon déroulement des activités pédagogiques (McKee et Witt, 1990). Certains auteurs ajoutent qu'une gestion de classe adaptée aux besoins des élèves favorise le développement de leurs capacités d'apprentissage autonome et d'autocontrôle (Archambault et Chouinard, 1996).

Cela dit, les recherches sur le sujet indiquent que la gestion de classe représente la préoccupation majeure des enseignants en début de carrière ainsi que leur principale source de difficultés (Johnson, 1993, 1994 ; Neale et Johnson, 1994 ; Reynolds, 1995). Le manque d'habileté des enseignants débutants à gérer la classe se solde parfois par une perte de contrôle qui engendre à son tour des problèmes de discipline et une diminution du temps consacré à l'apprentissage (Johnson, 1994).

Certains auteurs (Brophy, 1988 ; Kagan, 1992 ; Reynolds, 1992) avancent que les difficultés à gérer la classe que rencontrent les débutants sont causées par les représentations inopérantes qu'ils entretiennent à l'endroit des élèves et de l'enseignement. D'autres (Johnson, 1993, 1994) ajoutent que le manque de connaissances est un autre facteur à considérer quand il s'agit d'expliquer les difficultés des enseignants débutants. L'ensemble des auteurs consultés indiquent que les représentations erronées et le manque de connaissances peuvent avoir un impact négatif important sur le choix et l'application des actions à mener en classe (Johnson, 1993, 1994 ; Neale et Johnson, 1994 ; Reynolds, 1995). Ainsi, bien que les enseignants débutants possèdent plusieurs traits positifs comme l'enthousiasme et l'esprit d'initiative, la gestion de classe représente pour eux un défi de taille

7.3 Comment gérer une classe ?

7.3.1 L'importance de la compétence à gérer une classe

L'étendue du concept de gestion de classe, dans son acception large actuelle, amène à considérer la gestion de classe comme une des compétences majeures nécessaires en début de carrière, une compétence indispensable à l'établissement de la confiance en soi de l'enseignant et de son identité professionnelle. Nous avons pu constater que les préoccupations prioritaires des enseignants en première année d'exercice sont le contrôle de la classe et son organisation, la discipline et la prise en compte des différences interindividuelles, notamment celles des élèves en difficulté d'apprentissage. Ces problèmes complexes de gestion sont intimement liés aux particularités des groupes d'élèves qui forment l'entité sociale qu'est une classe. Même chez un enseignant expérimenté, elles requièrent une adaptation nouvelle chaque année.

De multiples facteurs qui concernent tant les novices que les enseignants d'expérience, rendent difficile la gestion d'une classe. Il peut s'agir, par exemple, de facteurs socio-économiques issus de transformations sociales tels que la taille des écoles, le nombre d'élèves

par classe, l'augmentation des élèves qui présentent des comportements agressifs et hostiles parfois doublés de problèmes graves d'apprentissage, le conflit culturel entre les valeurs et les conceptions des enseignants et celles de certains élèves, une augmentation vertigineuse dans certains contextes de jeunes immigrants qui doivent acquérir rapidement une langue seconde, la diminution ou l'insuffisance des ressources humaines et matérielles attribuables aux restrictions budgétaires.

D'autres facteurs expliquent également en partie les difficultés que peuvent rencontrer les enseignants à gérer leur classe. Certains sont liés aux caractéristiques de l'enseignant, d'autres au contexte de travail, parfois aux directions d'école, voire à l'avènement de la révolution numérique. En ce qui concerne spécifiquement les débutants, le choc de la réalité est aussi évoqué pour expliquer les débuts difficiles dans la profession enseignante. Il n'est pas facile de passer d'une représentation idéalisée de l'école à sa réalité quotidienne.

La gestion de classe apparaît dès lors comme une compétence professionnelle qui conditionne souvent la réussite d'une carrière d'enseignant. Il n'est donc pas étonnant de voir, dans plusieurs synthèses de ce numéro thématique, la gestion de la classe citée comme une des premières difficultés qu'éprouvent les enseignants.

Ainsi, Chouinard établit un lien direct entre les représentations inopérantes des enseignants novices et les difficultés qu'ils rencontrent. Pour Léveillé et Dufour, ces difficultés provoquent de l'insatisfaction et du stress au travail, voire l'abandon de la profession. Ceci corrobore les constats clairement établis par Nault (1993) à partir de témoignages d'enseignants.

L'importance de la gestion de classe, surtout pour les enseignants débutants, s'explique par le fait que si cette compétence n'est pas maîtrisée, il leur sera difficile d'acquérir les autres compétences nécessaires pour enseigner. Un enseignant débutant qui, en début d'année, ne réussit pas à instaurer ni à maintenir des routines relatives aux déplacements en classe et au bavardage, à orienter les élèves dans les étapes du déroulement d'une leçon ou à communiquer clairement les consignes pour accomplir une tâche, fera perdre beaucoup de temps et d'énergie à ses élèves. Ces nuisances à l'apprentissage découragent les élèves. De son côté, l'enseignant ne comprend pas pourquoi ses élèves n'apprennent pas. Son insatisfaction l'empêche de planifier des situations d'enseignement motivantes pour les élèves. On pourrait évoquer bien d'autres exemples pour illustrer qu'un

enseignant débutant qui ne maîtrise pas la compétence à gérer sa classe aura aussi des difficultés dans les autres facettes de son rôle, telles que celles de « combinateur », de motivateur, de facilitateur, de négociateur ou d'organisateur.

7.3.2 L'importance de l'acquisition de la compétence à gérer une classe

L'importance d'acquérir tôt dans sa carrière la compétence à gérer sa classe est maintenant reconnue dans les universités nord-américaines. Jusqu'à tout récemment, on portait peu d'attention aux difficultés d'acquisition de cette compétence. On pourrait même dire que, pour les enseignants novices, il était tabou d'en parler. On sait aussi que l'enseignement formel des habiletés et des techniques de gestion de classe était auparavant absent des programmes de formation de maîtres, de telle sorte que les futurs enseignants se trouvaient peu préparés à gérer des situations délicates en salle de classe. Cette absence de formation explique les demandes pressantes de perfectionnement que les enseignants en exercice adressent aux administrateurs scolaires et aux universités.

Au Québec, à la suite de la refonte de la formation des maîtres des années quatre-vingt-dix, les nouveaux programmes agréés en formation initiale ont, dans toutes les universités, inclus un cours obligatoire relatif à la gestion de classe. Depuis le début de la dernière décennie, différents moyens ont été mis en place pour développer cette compétence à enseigner. Pour s'en faire une idée, il suffit de jeter un coup d'œil sur les nombreux sites web avec forum de discussion qui permettent aux enseignants en exercice de partager leurs pratiques et leurs outils, sur les ateliers de perfectionnement qui répondent aux besoins immédiats de certains groupes d'enseignants (voir aussi le texte de Laferrière et celui de Legault dans ce volume) et les nombreux ouvrages qu'on ne cesse de publier à ce sujet.

En Europe, par contre, si la préoccupation de la gestion de classe est un souci majeur des enseignants, on ne saurait dire qu'elle constitue un contenu spécifique de formation. Même si elle est traitée incidemment en formation initiale, elle semble faire plutôt l'objet d'aides occasionnelles (en cas de besoin) sur le terrain et relever alors des conseillers pédagogiques ou des inspecteurs. En Europe, la gestion de la classe ne semble pas encore avoir acquis dans les Instituts universitaires de formation des maîtres la place qui lui est impartie en Amérique du Nord. Incluse dans la formation pédagogique ou dans les pratiques pédagogiques, elle ne s'indifférencie guère.

7.3.3 L'acquisition de la compétence à gérer une classe

On sait que la position traditionnelle typique consiste à dire que la compétence à gérer une classe s'acquiert par l'expérience, c'est-à-dire par essais et erreurs ou par imitation. Cette position mène alors à ne lui accorder qu'une place limitée dans les programmes de formation. Traditionnellement aussi, il s'agit d'une compétence purement personnelle ; l'inclure dans un programme de formation serait peine perdue. Dans les deux cas, la conséquence est la même : elle aboutit à négliger cet aspect dans la formation.

En ce qui concerne l'acquisition de cette compétence, Léveillé et Dufour (dans ce numéro) soulignent que, même avec cinq ou dix ans d'expérience, nombre d'enseignants sont conscients de ne pas maîtriser certains aspects de la compétence à gérer la classe. Les résultats de leur recherche, fondés sur une population d'enseignants ayant des niveaux d'expérience très variés, montrent que la gestion de classe fait problème à tous et pas seulement aux débutants. Ceci pose la question d'établir comment s'acquiert cette compétence.

En France, dans une enquête nationale du ministère de l'Éducation nationale (1999) consistant en un suivi sur plusieurs années d'un échantillon comportant au départ 600 enseignants du second degré, ceux-ci indiquent quels sont les objectifs les plus difficiles à atteindre pour eux.

Une des conclusions est que « Faire travailler des élèves de niveaux hétérogènes et intéresser les moins motivés restent des difficultés que n'ont pas toujours surmontées les enseignants (respectivement 69 % et 65 %) après six années de pratique professionnelle ».

De manière générale, après six ans d'expérience, il ne semble se manifester une amélioration sensible que pour un seul objectif, « maîtriser le groupe classe » : 26 % des enseignants choisissent cet objectif comme un des plus difficiles à atteindre en début de carrière et ils ne sont plus que 8 % à le choisir après six ans. Ainsi, si l'expérience permet de résoudre certaines difficultés, la plupart d'entre elles demeurent et, notamment, celles qui font le plus problème. On peut donc penser que, relativement à la plupart de ses aspects, la compétence en gestion de classe ne découle pas purement et simplement de l'expérience. La question qui se pose alors est de savoir comment procéder pour aider les enseignants à développer leur compétence en ce domaine. Il serait sans doute illusoire, prenant le contre-pied de la solution empirique qu'est celle du sens commun, d'opter pour une solution qui serait purement théorique. Nous ne nous y attarderons pas.

Se présente alors une troisième solution qui correspond davantage à nos préférences. En effet, en formation, lorsqu'on offre des cibles précises d'observation concernant des éléments de la gestion de classe, les enseignants prennent conscience de ceux-ci, expérimentent en salle de classe des habiletés ou des stratégies de gestion, évaluent leur savoir-faire et apportent des corrections, s'il y a lieu. On peut penser que ces essais réfléchis sont alors intégrés sous forme de « schèmes d'action » (Desgagné, 1994) dans la compétence à enseigner de chaque enseignant. De la sorte, la compétence se construit à partir de savoirs formels, mais dans un aller et retour entre l'action et la réflexion ; puis elle se consolide dans le moi professionnel de chaque enseignant (Nault, 1999). L'acquisition se fait par l'alternance entre la théorie et la pratique. Pourrait-on alors croire que les futures générations d'enseignants auront un avantage sur leurs prédécesseurs, car elles auront bénéficié d'une formation à la gestion de classe plutôt théorique doublée d'une formation partagée avec des mentors habiles à développer la pensée réflexive sur et dans l'action ? On peut espérer que, de cette façon, ils seront mieux armés pour gérer différentes situations de classe.

7.3.4 Une compétence personnelle

Si l'on ne saurait considérer la compétence en gestion de classe comme un don qui permettrait à certains de gérer leur classe sans difficulté et aux autres d'être condamnés à n'y jamais parvenir, ce qui serait contradictoire avec tout projet de formation en ce domaine, on ne saurait nier pour autant qu'il existe d'importantes variations interindividuelles en ce domaine. La personne de l'enseignant est probablement le premier facteur qui influence l'acquisition et le développement de la compétence à gérer une classe. Étant donné que cette compétence est faite de savoirs qui s'actualisent dans des contextes variés, ces divers savoirs prennent alors la couleur des caractéristiques de la personne de l'enseignant auquel ils sont proposés. Celui-ci devient pour ainsi dire le filtre des stratégies et des habiletés de la gestion de classe. Jean Jaurès disait, on s'en souvient, qu'on n'enseigne pas ce qu'on sait mais qu'on enseigne ce qu'on est une gestion de classe personnifiée agit dans la personne, elle est vivante par la personne de l'enseignant. Pour personnifier sa gestion, l'enseignant, placé en contrôle de situation pédagogique, intègre des métas compétences de gestion en fonction de ses possibilités et de ses caractéristiques personnelles. Parallèlement à l'acquisition des savoirs en gestion de classe, il lui revient de développer son habileté à se donner une vue d'ensemble de la situation à gérer et à visualiser les enjeux des options prises pour l'organisation du travail et les effets escomptés sur les élèves (apprentissage, bien-être, etc.).

Il a également à actualiser ses capacités de négociation avec ses élèves, d'observation et de régulation de l'action en salle de classe, de communication d'un message de façon concise et précise, et de coopération avec tous ceux qui interviennent auprès de ses élèves afin de créer un climat limpide et propice à l'apprentissage. Les distorsions et les ambiguïtés sont des portes de sortie idéales pour les élèves (découragement, décrochage, démotivation, etc.). Wolfgang (1999) a même établi des stades de développement de cette compétence dans la vie d'un enseignant.

7.3.5 Une compétence situationnelle

Malgré les efforts accomplis pour mettre en place une formation «curricula ire» à l'acquisition de la compétence à gérer une classe, il n'en demeure pas moins qu'au long d'une carrière, un enseignant, même d'expérience, doit continuellement rajuster ses acquis en fonction de chaque nouvelle situation d'enseignement-apprentissage. Par exemple, un enseignant habitué à enseigner à des élèves d'un milieu socio-économiquement favorisé devra adapter sa gestion de classe si une nouvelle affectation l'amène à travailler dans un milieu défavorisé. Il aura tôt fait de constater que ce qui allait de soi dans un milieu ne fonctionnera pas dans l'autre. Les différences relatives à l'image d'autorité que représentent l'enseignant et le personnel de l'école, au respect des règles établies par l'école, à la motivation au regard des disciplines scolaires, au langage des élèves constituent une partie des différences entre ces milieux. L'enseignant sera alors plus attentif à tous ces éléments dès les premières rencontres avec ses élèves : il observera les comportements des élèves, il cherchera une manière d'établir le fonctionnement général de la classe, il adaptera son langage à celui de ses élèves pour communiquer les consignes, il gèrera le temps d'apprentissage en fonction du rythme de chacun.

Ce type de difficulté est connu intuitivement par les enseignants. C'est pourquoi un précédent ministre de l'Éducation nationale en France avait bien amusé les enseignants quand il avait énoncé son projet, pour résoudre les échecs scolaires en milieu défavorisé, d'y envoyer les meilleurs enseignants travaillant en milieu favorisé. Outre le fait qu'on ne déplace pas aussi aisément des enseignants que des meubles, cette proposition ignorait que la compétence de gestion n'est pas une compétence purement personnelle, mais est aussi une compétence situationnelle. D'évidence, la gestion de classe comporte des particularités liées au contexte scolaire et à la culture du milieu. Par exemple, gérer une classe en Guinée ou gérer une classe au Canada (voir texte de Laferrière) est loin d'être la même chose et requiert

des compétences en partie différentes. L'une d'entre nous (Nault, 1997), lors d'une intervention au Maroc, a pu noter des différences culturelles relatives aux éléments de la compétence à gérer la classe. On observe ainsi qu'au Maroc l'enseignant rencontre peu de problèmes disciplinaires. On peut imputer ceci au fait que l'autorité parentale, plus précisément celle du père, ne soit jamais contestée et au fait que la valeur de l'école est également reconnue par les parents et par les élèves. À l'inverse, lors d'un séjour en Israël, Jacques Fijalkow a observé qu'une caractéristique majeure de l'enseignement y est l'indiscipline des élèves ; la solution qu'adoptent habituellement les maîtres consiste à faire sortir les élèves de la classe. La valeur conférée par les parents, les maîtres et les élèves à l'instruction ne faisant aucun doute, l'explication peut être recherchée dans les difficultés que rencontre un jeune qui, éduqué de manière très permissive dans sa famille, se voit confronté à l'école à des exigences plus contraignantes d'une vie de classe ordinaire ; il a des difficultés à s'y conformer.

L'organisation de l'enseignement et l'approche pédagogique sont encore d'autres facteurs de spécificité en gestion de classe. Gérer une classe qui applique la pédagogie de projet, l'intégration des matières, l'approche coopérative ou encore une gestion de cycle pluriannuelle ne requiert pas les mêmes habiletés ou stratégies de gestion. Dans plusieurs de ces situations d'enseignement, la classe fermée se transforme, il ne s'agit plus d'un enseignant avec un groupe de 25 à 35 élèves. Il va de soi également que la gestion de classe d'un enseignant du primaire diffère de celle d'un enseignant spécialiste au secondaire.

Le seul fait de n'avoir qu'un groupe d'élèves ou de rencontrer dans une journée plus de cent élèves change la situation. Dans ce cas, l'âge des élèves devient aussi une autre variable importante. De manière générale, la gestion de classe paraît devoir être considérée comme une compétence situationnelle qui requiert de l'enseignant des capacités d'adaptation continue. Il semble même possible d'affirmer que c'est une compétence dynamique, une compétence acquise transforme au contact des changements de situation.

7.4 La planification de la gestion de la classe

Doyle (1990) présente la gestion de la classe comme une activité fondamentalement cognitive fondée sur l'anticipation par les enseignants de la trajectoire probable des événements de la classe et sur leur connaissance des conséquences de ces mêmes événements sur les situations d'apprentissage. Le travail qui consiste à planifier la gestion de la classe

débute avec le travail de préparation avant le début de l'année scolaire, mais aussi par l'implantation et la communication de règles, de procédures, de relations et d'attentes vis-à-vis les élèves au tout début de l'année (Brophy, 1983).

Les premières semaines de l'année scolaire sont donc particulièrement importantes et peut-être cela témoigne-t-il de la place centrale de l'anticipation et de la prévention des troubles dans le processus de gestion de la classe (Evertson, 1989). Clark et Dunn (1991) sont d'avis que l'ensemble de ce travail s'effectue de façon plus efficace si les enseignants sont familiers avec la matière qu'ils enseignent, s'ils connaissent ceux à qui ils vont l'enseigner et s'ils savent à quel moment prendre le contrôle ou le leadership de la classe. Il ressort cependant qu'en l'absence d'informations valables sur ces sujets, les enseignants guident leurs décisions sur leurs croyances à propos de l'éducation et de l'enseignement (Shavelson et Stern, 1981). Cela dit, les enseignants déploient beaucoup d'énergie en début d'année pour mieux connaître leurs élèves.

Le processus de planification de la gestion de la classe se caractérise par la prise d'un ensemble de décisions concernant la sélection, l'organisation et la mise en séquence de routines d'activités', de routines d'intervention, de routines de supervision et de routines d'exécution (Roy, 1991). Les routines consistent en l'automatisation d'une série de procédures visant le contrôle et la coordination de séquences de comportements applicables à des situations spécifiques. Elles ont pour effet : 1) de réduire la quantité d'indices à traiter simultanément par les enseignants ; 2) de diminuer le nombre de décisions à prendre pendant l'intervention ; 3) d'augmenter la stabilité des activités ; 4) d'accroître la disponibilité des enseignants devant les réactions des élèves ; 5) de réduire l'anxiété des élèves en rendant les enseignants plus prévisibles.

7.5 Procédures préliminaires pour la gestion de la classe

Les connaissances procédurales sont ce type de connaissances qui concerne l'action et le savoir-faire. Pour Tardif (1992), « les connaissances procédurales correspondent au comment de l'action, aux étapes pour réaliser une action, à la procédure permettant la réalisation d'une action » (p. 50). Comme il a été rapporté précédemment, les difficultés que rencontrent les débutants en gestion de classe sont aussi la conséquence de leur manque de connaissances procédurales (Johnson, 1994). Plus particulièrement, ce manque de connaissances affecte les débutants dans les aspects suivants de la gestion de classe : le

maintien de l'ordre, la résolution des problèmes, l'engagement et le maintien des élèves dans les tâches et l'automatisation des modèles d'action.

7.5.1 Le maintien de l'ordre

Dans une étude consacrée aux différences entre les enseignants débutants et les experts relativement au maintien de l'ordre, Martin et Baldwin (1996) ont trouvé que les enseignants débutants sont plus directifs que les experts dans la gestion des activités d'apprentissage. Toutefois, les débutants sont moins directifs que les enseignants plus expérimentés en ce qui concerne la gestion des interactions sociales entre les élèves. Ce résultat pourrait indiquer que les débutants sont plus préoccupés par les contenus à enseigner que par les élèves à qui ces contenus sont destinés.

Une autre différence majeure entre les débutants et les experts réside dans leur façon respective de communiquer leurs attentes aux élèves et de se faire obéir. Reynolds (1992) rapporte à ce sujet que, contrairement aux débutants, les experts ne se perçoivent pas comme les détenteurs de l'autorité, mais plutôt comme les responsables de l'établissement et du maintien dans la classe de conditions propices à l'apprentissage. En conséquence, les experts annoncent des règles de conduite bien précises tout en faisant valoir le rationnel de ces règles. Ils vont jusqu'à préciser quand et comment les comportements attendus doivent se manifester. Par ailleurs, les experts interviennent auprès d'un élève uniquement lorsque son comportement risque de nuire au déroulement de l'activité d'enseignement. Pour ce faire, ils ont recours à des techniques d'intervention qui permettent de ne pas perturber le déroulement de l'activité en cours, comme le contact visuel et le questionnement adressé à l'élève fautif. Pour éviter un affrontement, ils favorisent l'entretien privé avec l'élève désobéissant plutôt que l'intervention publique. Par contre, ils ignorent les instants d'inattention et les distractions mineures.

Pour leur part, les débutants interviennent beaucoup plus souvent que les experts afin de maintenir l'ordre, et ce, avec moins de discernement et en employant des techniques d'intervention provoquant l'interruption de l'activité en cours. Carter, Cushing, Sabers, Stein et Berliner (1988) expliquent ces différences entre les experts et les novices en laissant entendre que les débutants ont de la difficulté à donner du sens à la multitude de stimuli qu'ils reçoivent en classe. Leur étude a montré en effet que les experts interprètent les actes et les

événements plus rapidement de sorte qu'ils sont plus vite en mesure d'intervenir sans que le projet d'enseignement ne soit perturbé.

7.5.2 La résolution des problèmes

Selon Reynolds (1992), l'origine des problèmes en gestion de classe des débutants se situe en partie dans leur manque d'habileté à se représenter les problèmes qui surviennent en classe, à bien les définir et à agir en conséquence. Les débutants, par exemple, ont de la difficulté à distinguer les élèves qui ne peuvent pas se conformer à leurs attentes et ceux qui ne veulent pas le faire. Cette incapacité les pousse à réagir de la même façon dans les deux cas, c'est-à-dire à faire comme si tous les élèves fautifs étaient volontairement désobéissants.

Aussi, même s'ils reconnaissent l'importance d'identifier les élèves qui peuvent perturber le déroulement des activités pédagogiques, les débutants sont souvent incapables de le faire. Kagan (1992) explique ceci en proposant que les débutants soient plus centrés sur leurs propres actions plutôt que sur celles de leurs élèves. En effet, la résolution des problèmes de discipline en classe suppose différentes habiletés de la part de l'enseignant : gérer les événements et les comprendre, interpréter le rôle des stratégies d'enseignement et du matériel utilisé dans l'apparition des problèmes, formuler des hypothèses sur les causes des comportements inadéquats et pouvoir suggérer des solutions adéquates (Archambault et Chouinard, 1996).

Or, toutes ces habiletés font appel à la capacité de se décentrer de ses propres actions et de considérer la situation problématique dans son ensemble. C'est justement cette capacité qui ferait défaut aux débutants (Kagan, 1992).

À ce sujet, Carter et al. (1988) ont trouvé que les experts prévoient mieux que les débutants les événements qui se déroulent dans leur classe. En fait, les débutants se limitent à décrire ce qu'ils voient, sans anticiper, et leurs observations se distinguent par leur nature essentiellement descriptive. Quand ils se risquent à inférer une hypothèse explicative, cette dernière est rarement fondée en ce sens qu'elle n'est pas liée à une information visuelle observée sur le terrain. Selon les mêmes auteurs, la notion de « typicalité » correspond à un concept important qui détermine la compétence des experts en ce qui a trait à la gestion de classe et qui, du même coup, explique le manque de compétence des débutants dans ce même domaine.

Ainsi, les experts sont influencés dans leur façon d'interpréter l'information visuelle selon qu'ils jugent la situation typique ou atypique. Il faut dire qu'à cause de leur expérience et de leurs connaissances en pédagogie, ces derniers disposent d'un large répertoire de situations typiques et atypiques. Devant une situation atypique, les experts vont tenter de comprendre ce qui explique l'anomalie et vont agir en conséquence. Leurs solutions sont fondées sur leurs connaissances tandis que celles des débutants reposent essentiellement sur leurs expériences personnelles (Carter et al, 1988). Par ailleurs, les débutants sont plus préoccupés par l'obtention de solutions à court terme que par l'évaluation des problèmes et la mise à l'épreuve de stratégies de résolution à long terme. Ils accordent aussi trop d'importance aux stratégies d'enseignement et au matériel didactique et pas assez aux techniques de gestion de classe dans le choix et l'application de leurs solutions (Reynolds, 1992).

7.5.3 L'engagement et le maintien des élèves dans les tâches

Le manque de connaissances procédurales des enseignants débutants se traduit aussi par leur difficulté à engager et à maintenir les élèves dans les activités d'apprentissage. En conséquence, il leur est très difficile de maintenir le groupe centré sur le travail à faire et de s'occuper en même temps des problèmes de comportement (Reynolds, 1995). À la suite d'une étude portant sur ce sujet, Newby (1991) a trouvé que les problèmes des débutants à ce niveau ne proviennent pas surtout d'une absence de moyens, mais plutôt d'un manque de diversité dans les moyens utilisés. Son étude révèle que les enseignants débutants du primaire disposent de plusieurs stratégies pour engager et maintenir leurs élèves dans les tâches, mais que ces stratégies consistent essentiellement à récompenser l'engagement et la persévérance et à punir les comportements opposés. Les rétroactions qu'ils font le plus souvent sont l'éloge, l'attention, les récompenses matérielles ; les punitions auxquelles ils ont recours sont prioritairement le retrait de privilèges et la retenue. Le même chercheur rapporte qu'ils utilisent très peu les stratégies destinées à maintenir l'attention ainsi que celles qui visent le maintien d'attentes positives de succès par les élèves et celles qui mettent en valeur le sens des activités d'apprentissage. Ce recours exclusif aux stratégies faisant appel à la récompense et à la punition pose plusieurs problèmes. Ainsi, l'efficacité de ces stratégies est limitée par l'atteinte rapide d'un niveau de satiété. Par ailleurs, la recherche a démontré que l'utilisation abusive de la récompense mène à une diminution de la motivation intrinsèque et des buts de maîtrise des élèves (Chouinard et Archambault, 1998 ; Doyle, 1986). Quant aux inconvénients

liés à l'utilisation fréquente de la punition, ils sont tellement nombreux qu'il est impossible de les rapporter tous ici (voir à ce sujet Archambault et Chouinard, 1996).

8. Quelques modèles de la gestion de classe :

8.1 Le modèle de Canter

Le modèle de Canter (1976) Pour sa part, le modèle de Canter (1976) propose de montrer aux enseignants comment prendre la classe en charge de façon responsable et y installer un climat permettant de répondre aux besoins de chacun, de gérer de manière humaine le comportement des élèves et de disposer l'enseignement tel que convenu (Charles,1997). Pour y arriver, différents moyens sont recommandés par Canter tels qu'établir des règles appropriées de conduite en classe, donner une attention positive aux élèves de la classe, porter une grande attention aux différents besoins des élèves, enseigner aux élèves à se conduire de façon adéquate et n'avoir recours aux conséquences qu'en dernier lieu. Divers concepts sont préconisés dans le modèle de Canter. Tout d'abord, l'enseignant doit s'intéresser à chaque élève en manifestant une attention positive, de la chaleur humaine, du soutien et ce, tout en étant capable d'imposer des limites claires et des attentes quant aux comportements attendus. Ensuite, certaines réactions quant aux comportements indésirables sont présentées dans le modèle de Canter. Les réactions non affirmatives font référence aux réactions d'un enseignant qui ne prend pas les mesures adéquates suite à un non - respect des règles de conduites établies au préalable. Pour ce qui est des réactions hostiles, celles - ci désignent qu'un enseignant rabaisse un élève suite à un mauvais comportement, tandis que les réactions affirmatives, celles qui devraient être utilisées, aident l'élève à se conformer aux attentes de l'enseignant. D'autres concepts font également partis du modèle de Canter dont la reconnaissance positive, les conséquences, l'enseignement d'un comportement responsable et l'intervention (répéter les directives et annoncer la conséquence au non - respect de la consigne).

8.2 Le modèle de Gordon

Avec la venue du courant humaniste, le modèle de Gordon (1979) fit son apparition. Celui – ci fonde son approche de la gestion de classe sur la communication et la résolution de problèmes (Lusignan, 2001, dans Archambault et Chouinard, 2003). Pour lui, l'élève doit apprendre à être autonome et responsable (Archambault et Chouinard, 2003). Gordon propose donc aux enseignants d'utiliser des méthodes rehaussant l'estime de soi des élèves et

de proscrire les méthodes faisant recours aux punitions et aux récompenses (Archambault et Chouinard, 2003). Ce modèle de gestion accorde une grande place à la communication entre l'élève et l'enseignant de 29 même qu'à l'écoute active (Charles, 1997). De plus, le message à la première personne " je " est autant utilisé par l'élève que par l'enseignant pour s'exprimer (Charles, 1997). Pour la résolution de conflits, la méthode sans perdre est préconisée dans le modèle de Gordon. Une gestion de classe démocratique est utilisée afin de permettre aux élèves de participer aux décisions de la classe, à la résolution de problèmes et aux règles de conduite (Charles, 1997). Aussi, le modèle de Gordon fournit aux enseignants des solutions de rechange et des interventions afin d'augmenter le développement de l'autodiscipline chez les élèves, méthodes permettant aux enfants de contrôler eux – mêmes leur comportement. Suite à ce bref survol sur l'historique de gestion de classe, nous pouvons considérer que plusieurs modèles ont vu le jour depuis bien des décennies. Chaque modèle de gestion de classe a apporté ses concepts et ses méthodes d'intervention selon des études réalisées. À travers le temps, les concepts ont tranquillement évolué, de nouveaux principes sont apparus, une meilleure compréhension de la gestion de classe s'est développée. En effet, sa signification, qui était au départ réservée à l'ordre et à la discipline dans la classe, a peu à peu changé pour joindre dorénavant l'ensemble des tâches qu'accomplissent les enseignants pour conserver un bon climat de travail et un environnement propices aux apprentissages (Doyle, 1986, dans Conseil supérieur de l'éducation, 1995 ; Nault, 1999 dans Nault et Fijalkow, 1999). Le concept de gestion de classe s'est donc élargi puisqu'il ne concerne pas seulement la discipline pour contrôler les élèves. L'enseignant désirent une bonne gestion de classe doit tenir compte de plusieurs aspects. Effectivement, nous avons constaté que de bons éléments sont présents dans chacun des modèles de gestion de classe, entre autres, la communication, l'autocontrôle, la planification, le climat de classe, la gestion préventive, et bien d'autres.

8.3 Le modèle de Glasser :

Glasser (1986 ; 1992) propose un modèle basé sur la discipline sans coercition, axée sur la satisfaction des besoins (Charles, 1997). En effet, selon Glasser, les élèves ne vont s'appliquer dans leurs travaux et n'adopteront de bons comportements que s'ils croient que leurs besoins seront satisfaits. Ainsi, s'ils ont la conviction que leurs besoins seront satisfaits, ils mettront les efforts nécessaires pour bien faire. Glasser a comme principe différents concepts propres à son modèle. D'abord, les élèves cherchent à satisfaire leurs besoins d'appartenance, de pouvoir, de plaisir et de liberté (Charles, 1997). Ceux – ci ressentent du

plaisir lorsque leurs besoins sont satisfaits et de la frustration lorsqu'ils ne le sont pas. Glasser propose donc de mettre en place des conditions favorables à un travail de qualité pour éviter des frustrations aux élèves et aux enseignants. Donc, les élèves doivent ressentir un sentiment d'appartenance, de pouvoir, de plaisir à apprendre, et ce, dans une certaine liberté. De plus, les écoles doivent donner une formation de qualité où les élèves auront droit à des encouragements, du soutien et de l'aide de leurs enseignants. Aussi, le travail qui leur sera proposé sera utile pour l'élève, qui pourra reconnaître son utilité dans sa propre vie. Toujours selon le modèle de Glasser, la punition, les mesures coercitives et les réprimandes seront abolies pour laisser place aux encouragements (Charles, 1997).

8.4 Le modèle de Dreikurs :

Le modèle de Dreikurs prône la discipline axée sur l'enseignement démocratique et la neutralisation des buts erronés (Charles, 1997). Suite à ses recherches, Dreikurs en est venu à la conclusion que presque toutes les personnes humaines ressentent le besoin fondamentale d'appartenance, c'est-à-dire, qu'elles désirent percevoir qu'elles ont une place importante parmi les groupes d'ont elles font parties. Selon lui, il est rare qu'un élève commette des méfaits graves s'il a un réel sentiment d'appartenance en groupe. La discipline est pure Dreikurs où l'élève apprend à s'imposer lui-même des limites réalistes. L'enseignant doit être démocratique. Ainsi, l'enseignant doit permettre aux élèves de se motiver eux-mêmes, de trouver ensemble des règles de conduite, d'exercer leur sens des responsabilités et d'utiliser leur liberté. Dans le même sens, le modèle de Dreikurs prône une classe démocratique où les décisions dans la classe sont prises conjointement par les élèves et l'enseignant responsable. En ce qui concerne les buts erronés, Dreikurs explique ceux-ci de cette façon : lorsqu'un élève n'arrive à atteindre le but fondamental d'appartenance, il poursuit l'un des buts erronés « le désir d'une attention excessive, la lutte pour le pouvoir, le désir de vengeance et la démonstration de sa totale incompetence » (Charles, 1997). La conséquence logique est la méthode disciplinaire la plus valable selon Dreikurs et celle-ci permet l'autocontrôle chez l'enfant

8.5 Le modèle de Jones

Jones (1979) fut le premier à souligner le rôle essentiel de la communication non verbale (langage gestuel, l'expression du visage, le regard, la proximité physique de l'enseignant) et à tenir compte de l'importance de dispenser une aide efficace à l'élève qui

rencontre une difficulté lors d'une période de travail individuel lorsque celui-ci reste bloqué (Charles, 1997). Selon Jones, l'enseignant perd en moyen 50% du temps consacré aux activités à s'occuper des élèves qui présentent des comportements dérangeant. Afin d'éviter ces pertes de temps, il propose donc à l'enseignant d'utiliser le langage gestuel et certains systèmes de récompense. En ce qui a trait aux récompenses, Jones souligne le fait que les récompenses doivent être authentiques, c'est-à-dire, permettent à tous d'y avoir accès et non seulement au premier. En fin, le modèle proposé par Jones s'avère efficace au plan de la prévention et pour le soutien. Toutefois, il n'y a pas d'informations concernant les élèves ayant des problèmes plus sérieux de comportement dans ce modèle.

9. Les composantes de la gestion de classe :

Au cours des dernières décennies, le concept de « composantes » a été utilisé par les auteurs pour faire référence à différents aspects de la gestion de classe. Parfois, le terme composant réfère à des caractéristiques, à des dimensions, ou à des profils de gestion de classe. Au Québec, les publications de Caron (1996, 2003, 2007,2012) sont très connues par les enseignants, surtout ceux du primaire. Dans ses ouvrages, cette auteure présente la gestion de classe comme étant constituée de quatre composantes :

1. Le climat organisationnel, faisant référence à l'ambiance éducative, aux attitudes, à la motivation scolaire, à la discipline, à la qualité des relations interpersonnelles et à la résolution de conflits.
2. Le contenu organisationnel, regroupant la philosophie du programme de formation, la conception de l'enseignement et de l'apprentissage, les objets d'apprentissage ainsi que les démarches, procédures et stratégies d'enseignement.
3. L'organisation de la classe, comprenant toutes les structures à mettre en place pour créer un environnement propice aux apprentissages par la gestion du temps, de l'espace, des groupes de travail et des ressources humaines et didactiques.
4. La gestion des apprentissages, rassemblant toutes les interventions visant à accompagner les élèves dans la construction de leur savoir comme la planification, l'animation, l'objectivation, l'évaluation et le transfert des apprentissages (Caron, 2012, p.15). De leur côté, Weber (1986) et Chouinard (2001) décrivent des profils de gestion de classe à partir de composantes. Pour ces auteurs, ces profils se dessinent en fonction de l'importance accordée

Revue de littérature

dans la pratique de l'enseignant à différents aspects de la gestion de classe nommés Examens sous – cuits d'auteur « composantes ».

Tableau3 : représente Composantes de la gestion de classe et caractéristiques des enseignants selon Weber (1986) et Chouinard (2001).

Composantes	Profil de gestion de classe des enseignants
Autorité	La gestion de classe basée sur l'établissement de règles et procédures définies par l'enseignant. Préoccupation pour l'instauration d'un code de vie.
Préoccupation relative au système social	Gestion de classe basée sur l'établissement d'un code de conduite développé en coopération avec les élèves de manière à favoriser la cohésion du groupe. Gestion de classe dite démocratique (exemple : à l'aide d'un conseil de classe).
Accent sur la pédagogie	Gestion de classe basée sur la planification de l'enseignement de manière à proposer aux élèves des activités d'apprentissage répondant à leurs besoins. Préoccupation pour la motivation des élèves.
Socio émotivité	Gestion de classe basée sur le développement des relations positives avec les élèves. Interventions qui privilégient le recours aux conséquences logiques et à l'intervention en privé. Préoccupation pour la qualité des relations interpersonnelles en classe.
Recours aux trucs et recettes	Gestion de classe basée sur le gros bon sens, largement influencée par les tendances du moment. Ne tire pas ses fondements d'approche théorique, mais plutôt d'expériences personnelles et professionnelles de l'enseignant. Préoccupation pour l'obtention des résultats immédiats.
Modification de comportement	Gestion de classe basée sur l'approche behavioriste, axée sur le conditionnement opérant. Usage de renforçateur, de punitions, de feuilles, de route, de contrats de comportement et de systèmes d'émulation.
Intimidation	Gestion de classe basée sur le contrôle des comportements des élèves par l'enseignant. Quête d'obéissance des élèves par

Revue de littérature

	l'usage la force psychologique ou physique comme la critique, la moquerie, le sarcasme, la punition sévère, ou l'intervention physique (exemple : pour déplacer un élève) préoccupation pour le contrôle de la classe.
Permissivité	Gestion de classe basée sur le libre arbitre des élèves. Peu d'intervention la part de l'enseignant, qui exerce peu son autorité. Préoccupation pour le développement de l'autonomie un élève dans un contexte de libre expression.

Les enseignants gèrent leur classe en touchant à plusieurs de ces composantes. Toutefois, un profil dominant caractérise leur façon d'agir et influence leurs préoccupations premières. Enfin, le profil de gestion de classe de l'enseignant aurait aussi tendance à différer selon le sexe et l'expérience des enseignants.

9.1. La gestion de classe sur le bout des doigts :

Le modèle de gestion de classe est présenté par (Gaudreau, 2012, p.29) selon l'analogie des doigts de la main : située sur le pouce. Premièrement, la gestion de ressources joue un rôle de soutien aux autres composantes de la gestion de classe. Le pouce qui est situé à l'opposé d'autres doigts de la main, à titre d'exemple une bonne gestion des ressources peut permettre à l'enseignant de réserver le temps nécessaire pour accueillir les élèves et développer les relations positives avec eux (pouce soutien au major). Deuxièmement, l'index est le doigt que nous utilisons le plus souvent pour pointer un objet ou informer une personne du chemin à suivre pour atteindre une certaine destination. Il nous aide à guider et à préciser de plus en plus nos propos. En classe l'établissement d'attentes claires, joues-en quelque sorte le même rôle de l'index dans notre quotidien. Les consignes font partie intégrante de toutes les tâches à réaliser en classe par les élèves plus elles sont claires, plus les élèves savent ce qu'il est attendu d'eux. Troisièmement, le développement de relations sociales positives en classe qui est associé au majeur, parce qu'elles jouent un rôle majeur, voire centrale, dans le bon déroulement des activités d'enseignement – apprentissage et surtout dans la qualité d'expériences scolaires des élèves et de l'enseignants. Plus les relations sont positives, meilleure est la collaboration des membres du groupe. Quatrièmement, l'annulaire. C'est le doigt sur lequel nous apposons une alliance lorsqu'il y a un engagement

Les composantes de la gestion de classe



Analogie de Nancy Gaudreau, GPS

©Communications éducatives NG

Source: Gaudreau (2012).

Amoureux. A cette image, l'enseignant tente par différentes stratégies d'amener les élèves à s'engager sur l'objet d'apprentissage. Comme ça, il réussira à capter l'attention des apprenants et à les diriger sur la tâche à réaliser, Cinquièmement, l'auriculaire qui est le plus petit doigt de la main, le moins fort et celui qui a tendance à suivre les autres doigts de la main dans la réalisation des activités quotidiennes, à l'image de l'articulaire c'est la gestion des comportements d'indiscipline ne devrait occuper qu'une petite place dans la gestion de classe puisque plus l'enseignant réussit à gérer les quatre premiers de la gestion de classe moins il aura à faire face des problèmes de comportement chez l'élève.

- Interventions :

Il va de soi que des comportements inadaptés peuvent survenir dans l'environnement de la classe même après avoir instaurés des règles et des procédures. Quelles sont les interventions à établir face aux comportements difficiles des élèves ? Il va sans dire que l'enseignant doit, pour tout type de comportement, intervenir en conséquence. Avant toute considération, avant de s'attarder sur les comportements difficiles, l'enseignant a une classe en face de lui ; il doit maintenir une bonne et harmonieuse ambiance de classe. Comment

l'enseignant va-t-il intervenir, pour être le plus juste possible avec les élèves ? Quels doivent être ses comportements ? Ses paroles ? Archambault et Chouinard (1996) proposent sept principes de base. Ils ne demandent que peu de temps ou d'énergie et ils ne dérangent que peu la classe. Ils visent à permettre des réajustements et un meilleur respect des règles. Ci - après, une présentation de ces sept principes.

(1) être sensible à la classe : L'enseignant est sensible à ce qu'il se passe constamment dans la classe. Il doit avoir des yeux partout. Ses observations doivent se baser sur trois éléments centraux : le groupe, les comportements et le rythme de l'activité. De plus, il est important que l'enseignant laisse le moins possible d'actes inadéquats lui échapper, ceci dans le but de montrer aux élèves qu'il repère tout ; ainsi, les transgressions seront minimisées (Doyle 1986, cité par Archambault et Chouinard 1996). Pour ne rien laisser passer, l'emplacement de l'enseignant ne joue – t – il pas un rôle ? Et ses déplacements ? Certains endroits sont particulièrement stratégiques dans une classe : devant la classe face aux élèves ou derrière la classe en supervisant les bancs. De plus, l'attitude de l'enseignant est primordial devant la classe étant donné qu'il est immédiatement visible et perceptible par les élèves. Casanova (2004) écrit que les caractéristiques de l'enseignement contiennent la posture, la position et la tenue. Peut – on aussi considérer ces trois facteurs importants dans le bon fonctionnement de la classe ? Les déplacements, les emplacements et la posture de l'enseignant ne doivent – ils donc pas être pris en compte dans une gestion de classe harmonieuse ? Selon Hierck, Coleman et Weber (2012), le fait de se déplacer à travers les bancs, de prendre l'espace, permet d'encadrer les élèves. Ainsi, l'enseignant peut se diriger rapidement vers les élèves au comportement difficile.

(2) Intervenir discrètement : Dans une classe tout ce qui se passe et se dit est public. Pour une intervention efficace, l'enseignant a plutôt intérêt à intervenir de façon privée avec l'élève fautif (Evertson et autres, 1994 ; Mc Daniel, 1986 ; Thibault 1982, cités par Archambault et Chouinard, 1996). Quelles sont les raisons qui démontrent qu'une intervention efficace se fait plutôt en privé et que les interventions collectives n'ont aucun intérêt ? Le fait d'intervenir de façon privée et discrète est soutenu par trois raisons, expliquent Archambault et Chouinard (1996). La première raison est qu'une intervention devant toute la classe, pourrait interrompre l'activité en route. La deuxième raison est que l'élève en question reçoit beaucoup d'attention de la part de l'enseignant et des élèves ; ceci

pouvant affermir le comportement perturbateur de l'élève. Finalement, la dernière raison est que cela évite à l'élève en question de perdre la face devant la classe

9.2 Utiliser l'humour :

Archambault et Chouinard (1996) rendent attentif au fait qu'il faut veiller à bien distinguer l'humour du sarcasme ou de la moquerie dirigés vers des individus en particulier “ (p.39), au risque de ne pas obtenir l'effet escompté.

(4) Faire preuve de tolérance : L'enseignant doit savoir faire la part des choses lorsqu'il formule des requêtes aux élèves. Il doit apprendre à être tolérant face à ses demandes, surtout lorsque l'enseignant intervient pour des petits dérangements. Ceci l'aidera à avoir un climat plus calme.

(5) Respecter les élèves : Pour intervenir ou agir l'enseignant doit absolument être respectueux. L'élève le ressent et l'amène à se rendre compte que l'enseignant lui accorde de la valeur et qu'il lui fait confiance. Dans ce sens, Archambault et Chouinard (1996) écrivent que “ le respect attire le respect “ (p.40).

(6) Intervenir en fonction des causes du comportement perturbateur : Lorsque l'enseignant doit intervenir en classe, il est important qu'il intervienne en fonction de la cause du comportement perturbateur. Les interventions sont donc différentes et personnelles à chaque cas. L'enseignant doit se demander si l'élève en question comprend ce qu'on attend de lui et s'il sait comment faire. Pour cela, Archambault et Chouinard (1996, p.41) proposent un guide d'intervention.

Malgré ces sept principes de bases utilisés par l'enseignant, il est possible qu'il doive un comportement inapproprié. Comment intervenir intelligemment ? Que doit – il faire et comment Pour doit – il le faire ? Pour faire respecter les règles et pour que le bon fonctionnement de la classe soit visible, il y a plusieurs moyens d'intervenir. Archambault et Chouinard (1996, p.43) présentent huit moyens d'intervention de base (tableau 2) ; ils les classent par ordre du plus simple au plus compliqué à appliquer.

Tableau 4 : représente moyens d'intervenir selon Archambault et Chouinard (1996).

Moyens d'intervention	Description
Les indices non verbaux	L'enseignant communique sa désapprobation (contact visuel, proximité physique, expression du visage, etc.) sans interrompre l'activité en cours
Le rappel verbal	En privé si possible, l'enseignant précise à l'élève ses attentes (quoi faire, quand, comment et pourquoi le faire)
La répétition du rappel	L'enseignant précise ses attentes de façon répétitive jusqu'à ce que l'élève s'y conforme. Il évite de discuter avec l'élève.
L'intérêt pour le comportement adapté	L'enseignant souligne les comportements adaptés de l'élève et lui dit qu'il apprécie ses efforts pour bien se comporter.
La distribution sélective de l'attention	L'enseignant accorde de l'attention aux comportements adaptés de l'élève et ignore ses comportements inadaptés
Le renforcement des comportements incompatibles	L'enseignant renforce un comportement adapté qui est incompatible avec le comportement inadapté qu'il veut voir disparaître.
Le façonnement	L'enseignant augmente graduellement ses attentes envers l'élève au fur et à mesure que celui-ci assimile les comportements qu'il attend de lui.
Le retrait de la situation	L'enseignant retire l'élève fautif de l'activité en cours et limite temporairement ses interactions sociales en classe.

10. L'enseignement de l'EPS

10.1 Définition d'EPS :

L'éducation physique est une discipline d'enseignement, elle est une pratique professionnelle. Qu'elle utilise des théories scientifiques ou des discours rationnels ne fait pas d'elle, spontanément, une science et les tentatives de création d'une science de l'éducation physique n'ont en rien concurrencé la discipline scolaire (Sarremejane, 2004, p.89).

Comme discipline d'enseignement, l'EPS permet l'acquisition de connaissances et la construction et savoir permettant la gestion de la vie physique aux différents âges de son existence, ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives (Pineau, 1990, p.63).

Selon Milaret « c'est une discipline incluse dans les programmes d'enseignement, grâce à laquelle l'élève développe et entretient particulièrement ses conduites motrices et corporelles » (Milaret, 1979, p. 43).

L'éducation physique est une pratique d'intervention, qui cherche une influence sur les conduites motrices des participants en fonction de normes éducatives implicites ou explicites (Parlebas, 1981, p.31).

Selon E. Loisel, « l'éducation physique et sportive a pour objectif de libérer toute les énergies du corps humaine puis de les coordonner, de les discipliner afin d'améliorer la santé de l'enfant, de le rendre plus fort, plus droit, plus courageux, plus beau et préparer son bonheur, d'accroître sa puissance sur le monde matériel et améliorer le rendement quantitatif et qualitatif de son action humaine ».

10.2 Définition de l'enseignement :

L'enseignement (du latin insigne, remarquable, marqué d'un signe, distingué) est une pratique, mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des compétences (savoir, savoir-faire et savoir-être) à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative. Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie lui à l'activité de l'élève qui s'approprie ces connaissances (Manuel, 2012, p. 283).

L'enseignement ne doit pas non plus être confondu avec l'éducation (Chessex-Viguet, 2015, p.118).

Ce dernier terme (du latin *educare*, tirer hors de), beaucoup plus général, correspond à la formation globale d'une personne, à divers niveaux (au niveau religieux, etc.). Néanmoins, l'enseignement contribue à cette formation et constitue donc une composante de l'éducation (Naïl Ver, et all, 2014, p.223).

10.3 La formation des enseignants d'EPS :

La formation des éducateurs en éducation physique et sportive pourra avoir plusieurs formes. Dans l'antiquité par exemple, ladite formation se faisait dans des gymnases en vue de développer la force, la santé et le corps. Selon Dewey (1975) : « une personne formée est celle qui sait exécuter les principales tâches qui lui incombent mieux qu'elle ne pourrait le faire sans formation. Le mieux signifiant, avec plus d'aisance, d'efficacité, d'économie et de rapidité ».

Selon Kerfes et all « la formation est un développement systématique des connaissances, aptitudes et compétences que demande l'exercice d'une tâche spécifique » (Kerfes et All, 2013, p.185).

En revanche, Altet, (1998) parle de quatre paradigmes qui correspondent à quatre autres modes de pensée relatifs à la formation des enseignants d'éducation physique et sportive, comme suit :

-Au mode comportemental où l'enseignant emploie un certain nombre de capacités. Ce modèle académique s'appuie sur la transmission aux éducateurs de connaissances théoriques.

-Au mode artisanal de l'apprentissage où l'enseignant exige des compétences de base à acquérir sur le terrain.

-Une conception critique où l'enseignant met en exergue des méthodes de réflexion en vue de résoudre une problématique

-La touche personnelle de l'enseignant : relative à la personnalité de l'enseignant, son implication dans les projets de son établissement... (Altet, 1998, p.30).

Les civilisations humaines anciennes ont accordé une grande importance à la formation d'éducateurs physique et sportive. Saad Allah, T, 1991 Pense que le système éducatif est le fruit du système de formation qui doit former une élite soucieuse de la formation en général.

11. Climat de la classe :

Le concept du climat de la classe fait référence aux conditions de la transmission du savoir au sein de la classe. Des conditions qui restent tributaires de la capacité et de l'attitude de l'enseignant, à qui revient la tâche d'instaurer un climat favorable à l'apprentissage.

11.1 Définition

En se référant au dictionnaire encyclopédique Larousse, le terme « climat » désigne « l'ensemble des phénomènes (température, humidité, ensoleillement, pression, vent, précipitation), qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère et son évolution en un lieu donné ». Par transposition, on peut qualifier un climat de classe comme l'ensemble des relations, attitudes, disciplines qui caractérisent cet environnement scolaire, et qui influencent d'une manière positive ou bien négative sur l'enseignement et l'apprentissage. Ainsi, un bon climat de classe se reflète par une atmosphère favorisant et permettant l'échange et l'entraide, avec la manifestation du respect mutuel.

Jacqueline Caron met l'accent sur l'importance du climat de classe, en stipulant que « le climat de classe est une composante primordiale, du fait qu'il autorise l'apprentissage des outils pédagogiques les plus sophistiqués ne serviront à rien si ce climat n'est pas à la hauteur ». D'après la même auteure, le climat de classe a trois composantes, à savoir :

- L'attitude personnelle de l'enseignant.
- Le style de relation entre l'enseignant, ses élèves et leurs parents.
- La capacité d'instaurer la discipline, et de susciter la motivation.

11.2 L'attitude personnelle de l'enseignant

La référence est faite à la personnalité et à l'attitude de l'enseignant. Ainsi, l'état psychologique et physique de ce dernier aurait ses répercussions sur ses gestes, sa voix et ses paroles. En effet, le stress, la panique, la fatigue ou la timidité, vont se refléter en classe et, par conséquent, influencer les réactions des apprenants. C'est pourquoi, il doit dans un premier temps, apprendre à connaître ce qu'il est, c'est-à-dire connaître sa personnalité.

11.3 Le style de relation :

Dans le cadre de son métier, l'enseignant aura à entretenir des relations et avec les élèves et avec leurs parents. Des bonnes relations avec les deux parties constituent un vecteur important à l'atteinte de l'objectif du métier.

➤ **L'enseignant et l'apprenant :**

Dans sa relation avec apprenants, l'enseignant doit être en quête d'un véritable lien avec eux. Pour y arriver, Jacqueline Caro avance qu'il faut obtenir un maximum de renseignements sur chaque élève : son identité, son milieu social, sa situation familiale, car chaque élève est différent de l'autre, et demande une attention particulière. Cette relation se crée réellement, lorsque l'enseignant reconnaît les besoins de ses élèves, les encourage à s'améliorer, on les observant, les écoutant, et on les respectant, on créant un climat dans lequel ils se sentent en sécurité, et surtout un climat de confiance. Il faut sans aucun doute être un excellent modèle pour les élèves, leurs prêter attention, et se montrer disposé à les aider.

➤ **L'enseignant et les parents :**

De par l'importance des informations qu'ils transmettent à l'enseignant, les parents constituent un élément important pour l'instauration d'un bon climat de classe. En effet, les parents connaissent mieux leurs enfants et sont plus proches de leurs enfants. Ils sont la source des informations cachées à l'enseignant.

L'enseignant ne doit pas perdre de vue la nécessité de tisser des liens étroits avec les parents. Ainsi, les enseignants doivent souvent organiser des réunions avec les parents d'élèves, pour se présenter, présenter leurs objectifs et leurs attentes, faire part aux parents de l'amélioration de leurs enfants à travers les bulletins, et aussi de parler de leurs points forts et de leurs points faibles.

11.4 La Capacité d'instaurer la discipline, et de susciter la motivation :

L'enseignant doit pouvoir réconcilier la capacité d'instaurer la discipline et de stimuler la motivation chez ses apprenants.

➤ **La discipline :**

On ne peut parler d'un bon climat de classe sans que ce dernier soit marqué par la tenue de la discipline. Des auteurs tels que Dreikurs, Gordon, Curwin et Mendler, Jacqueline Caron, perçoivent la discipline et le but qu'elle vise, comme la façon d'apprendre à l'élève à se comporter de manière adéquate et responsable. L'apprenant doit apprendre à respecter le règlement et les lois imposées, que ce soit à l'intérieur de la classe ou bien à l'extérieur, mais aussi développer des valeurs.

Pour parvenir à l'instauration de cette discipline, mais aussi sa pérennité, l'enseignant doit tenir compte d'un certain nombre de principes, dont :

➤ **Etre conscient de tout ce qui se passe en classe**

L'enseignant doit montrer à ses élèves qu'il est au courant de tout ce qui se passe, et que rien ne lui échappe, ceci les pousserait à respecter les règles de discipline. Pour cela, trois points dans la classe sont à superviser :

-Tous les apprenants du groupe, mais il doit y avoir une attention particulière sur quelques éléments.

-Les attitudes des élèves, y compris ceux qui sont hors des limites.

-Le rythme de la tâche.

-Parmi les attitudes qui favorisent la supervision de la classe :

-Balayer la classe du regard, d'une manière régulière.

-Lorsqu'on donne un coup de main à un élève, il faut éviter de tourner le dos aux autres.

-Il ne faut pas s'attarder sur une activité particulière, lorsque plusieurs d'autres sont en cours.

- Eviter de travailler trop longtemps avec un élève, au détriment des autres.

- L'organisation du travail, doit être diversifiée : collective, individuelle, etc.

-Réagir calmement, pour faire arrêter un comportement perturbateur.

-Repérer les expressions du visage, les sources de bruit, les mouvements...etc.

➤ **La gestion d'un rythme de travail approprié**

L'enseignant doit gérer les événements et les actions en classe, d'une manière enchaînée mais en douceur et logiquement. Il ne doit surtout pas être hésitant, et faire de longue pause entre les différentes activités. Pour les enseignants débutants, ils se retrouvent face au fait qu'ils doivent gérer plusieurs actions au même temps, c'est une sorte de chevauchement, par exemple, donner un coup de main à un apprenant pour lui faciliter la compréhension d'un exercice, au même temps, demander à un autre de revenir à sa place, contrôler la durée de la

tâche, etc. la meilleure solution de résoudre facilement ce chevauchement, c'est de bien gérer le déroulement des activités.

➤ **Intervenir tout en étant discret**

Il faut faire très attention, en intervenant, car les actions qui se déroulent en classe, sont d'un spécifié public, donc si l'enseignant blâme un élève perturbateur, ce dernier, comme il attire l'attention, il va se sentir valoriser devant ses camarades, et ses attitudes inappropriées deviendront ainsi renforcées. Afin d'éviter tout ceci, il est nécessaire d'intervenir auprès de l'élément qui cause un problème.

➤ **L'humour**

Les élèves apprécient l'enseignant qui utilise l'humour. Cela va créer un climat détendu, adéquat pour les apprentissages. Même s'il a des soucis personnels, il doit les laisser en dehors de la classe, et ne pas montrer cela aux élèves.

➤ **Avoir la tolérance**

Il est très difficile pour un apprenant de rester attentif et calme tout le long de la journée. et ce qui le mène à bouger, chuchoter, etc. Ces comportements poussent certains enseignants à les sanctionner immédiatement, mais il faut dire que ce n'est pas vraiment une bonne idée, car l'élève va ainsi entrer en défi avec l'enseignant. C'est pourquoi, ce dernier doit faire preuve de tolérance, mais sans laisser tout passer.

➤ **Respecter ses élèves :**

L'enseignant doit voir dans le respect de ses élèves un impératif. C'est vrai que l'enseignant doit soutenir ses apprenants, et favoriser leurs apprentissages, mais avec respect. Respecter un élève, ceci lui permet de sentir qu'il a de la valeur, qu'on l'accepte, qu'on le soutient, et qu'on a confiance en lui.

➤ **Intervenir selon les causes du comportement perturbateur :**

Il est difficile à l'enseignant de découvrir les causes réelles de la perturbation, parce qu'il va intervenir rapidement, des fois elle parvient d'une incompréhension d'une situation d'apprentissage, c'est pourquoi, il doit essayer de comprendre d'où parvient ce problème, au lieu de le faire cesser directement.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Cadre méthodologique

1. Présentation de l'étude :

1.1 Méthodologie :

La nature de notre recherche est de déterminer les rituels, qui sont utilisés par les professeurs d'EPS dans les lycées et les CEM de Bejaia, et se concentrer sur la proposition d'un cadre pratique pour la gestion en classe aux enseignants d'EPS, y compris les enseignants novices.

1.2 Population :

Notre population mère représente l'ensemble des enseignants d'EPS de Bejaia.

1.3 L'échantillon :

Dans le but de réaliser la partie pratique de notre sujet de recherche nous avons pris comme échantillon les enseignants d'EPS dans le cycle moyen et secondaire au niveau de la wilaya de Bejaia. Notre échantillon est composé de 07 enseignants d'EPS expérience professionnelle entre 10 à 20 ans. L'échantillon a été choisi selon l'expérience professionnelle que n'a pas ciblée.

2. Moyens et méthodes de la recherche :

L'approche qualitative est fréquemment utilisée dans les sciences humaines et particulièrement dans l'anthropologie culturelle et sociale. Celle-ci consiste à étudier des faits particuliers dans le but de comprendre des phénomènes humains et sociaux. (Fortin, 2010). « Dans la recherche qualitative, on étudie les participants dans leur milieu naturel et on interprète les phénomènes en se fondant sur les significations qu'ils donnent à ces derniers. » (Denzin et Lincoln, 2000, p.3 cité par Fortin, 2010, p.30).

Dans la recherche qui sera effectuée, nous voulons comprendre les rituels de l'EPS et proposer un cadre pratique pour la gestion des classes. Nous sommes donc impliqués en recherche qualitative pour atteindre notre objectif, nous ferons des entrevues qui nous permettront d'approfondir nos connaissances sur ce thème et de répondre aux questions initiales.

3. L'analyse bibliographique et documentaire :

Ce procédé nous aide à collecter le maximum de données relatives à notre thème, nous avons donc consulté et analysé une série d'ouvrages et de revues spécialisées ainsi que quelques sites d'internet afin de mieux cerner notre problématique et ainsi le choix des outils les plus adaptés pour recueillir les données et ainsi répondre aux questions posées.

Cadre méthodologique

4. Enquête par entretien :

Pour notre récolte de données nous allons exploiter un outil qu'est fréquemment utilisé lors des recherches qualitatives : l'entretien.

Notre récolte de données sera de mener des entretiens avec les enseignants d'EPS en cycle moyen et secondaire.

Pour cela nous utiliserons l'entretien semi-directif qui guide la rencontre avec l'intention d'atteindre un but. Il n'est pas totalement libre cependant, il laisse la possibilité à l'interviewé et l'intervieweur de rebondir sur des questions en apportant des éléments qui n'étaient pas forcément attendus.

5. Structure de l'entretien :

Notre guide d'entrevue consiste en cinq questions, chaque question contient des sous-questions. Ils se concentreront parfois sur la gestion en classe dans son sens général et parfois plus spécifiquement sur les routines professionnelles (rituels) dans l'enseignement des EPS.

Ces entrevues seront utiles aux fins d'analyse ultérieure.

6. Déroulement de l'enquête :

Nous réaliserons des interviews qui dureront une quarantaine de minutes, à chaque professeur d'EPS dans différents lycées et CEM de la wilaya de Bejaia.

Tableau 5 : représente le nombre des enseignants de notre échantillon et leurs expériences professionnelles dans le cycle d'enseignement CEM et lycée du Bejaia.

Enseignant	Expériences professionnelles	Lieu de travail	Cycle d'enseignement	Formation initiale
Enseignant N° :1	20 ans	Sidi Aich Bejaia	CEM	Licence classique
Enseignant N° :2	19 ans	Nait Bouda Seddouk Bejaia	CEM	Licence classique
Enseignant N° :3	19 ans	8 Mai 1945 Kherrata Bejaia	CEM	Licence classique
Enseignant N° :4	16 ans	ABDELLI Mhemed Ait-Idriss Bejaia	CEM	Licence classique
Enseignant N° :5	13 ans	MOUHLLI Amar Seddouk Bejaia	Lycée	Master 2
Enseignant N° :6	12 ans	Seddouk Bejaia	CEM	Licence classique
Enseignant N° :7	10 ans	LOUNICI Mekran Al-Barzakh Bejaia	CEM	Master 2

**CADRE
PRATIQUE**

**CADRE
PRATIQUE**

Cadre pratique

1. Analyse et interprétation des résultats (Les entretiens) :

Tableau : 6 représente la Thématisation (catégorisation)

Enseignants	Catégories				
	La gestion de classe	Les routines professionnelles (Les rituels)	Les types des rituels	Les activités ritualisées	Les méthodes de ritualisation
Enseignant N° : 1	-Est une compétence professionnelle acquise à mobiliser car le professeur met en pratique son savoir théorique acquis à l'université en faveur des élèves. Le professeur dans le terrain découvre de nouvelles situations qui doivent les gérer afin de réussir sa séance. Il prend en considération la gestion de temps, de l'espace et des	-Le rituel est l'ensemble d'activités et de consigne qu'on attribue aux élèves au début de l'année afin de leurs créer une habitude à suivre. -Le rituel est bénéfique pour l'élève parce qu'il élabore un bon plan d'action baser sur l'organisation et la discipline. Avec l'élaboration de rituels, il peut organiser sa séance d'une	1-périodique : qui se fait dans une période du temps que soit annuel, mensuel, hebdomadaire ou quotidien. L'exemple de la prise de contact qui se fait au début de l'année pour connaître les élèves et donner un aperçu général sur le plan d'action. Comme il est connu aussi que les séances du sport sont programmées une fois par semaine (hebdomadairement), alors les élèves se préparent pour ce rendez-vous en portant leurs tenues et se présenter à l'heure. 2-Le professeur divise sa classe en groupes selon le nombre total de la	- L'échauffement ou bien un jeu pré-sportif pour introduire les élèves à la phase de réalisation et leur préparer physiquement. -Dans la discipline handball par exemple, le professeur enseigne comment faire les passes, passe-réception, tir, courir avec le ballon,	-La partie préparatoire : c'est la partie initiale de la séance où on prépare les élèves et elle dure 20 minutes. Elle contient les étapes suivantes : -Le professeur donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues et être prêts. -Le professeur regroupe la classe sous forme de demi-cercle ou bien en ligne tout dépend l'endroit où la séance se déroule à l'intérieur dans une salle ou bien à l'extérieur dans le stade. -Le professeur fait l'appel pour vérifier la présence des élèves. -Le professeur présente l'objectif de la séance en expliquant clairement. -Le professeur parle brièvement de la séance précédente pour faire rappel aux élèves. A la fin de la partie préparatoire, le professeur donne aux élèves 2 minutes pour subvenir à leurs besoins car il y a des élèves malades qui auront vraiment besoin de cette pause. La partie de réalisation : c'est une

Cadre pratique

	<p>élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Une technique pédagogique favorisant la réussite de la séance d'EPS par : -Gérer les élèves et leurs comportements -Mettre en valeur les bonnes pratiques des élèves afin de les encourager à faire mieux et travailler d'avantage. -La mise en pratique du programme scolaire fondé sur l'apprentissage de différentes activités et situations. -Evaluer les élèves selon l'ordre de mérite. 	<p>manière adéquate par les routines qu'il a établies comme l'importance d'une tenue appropriée, le non port des objets comme bagues, bracelets,....</p> <p>Le professeur fait ce qui est nécessaire afin de réussir sa séance par la maîtrise des trois facteurs suivants (temps, espace et élèves) pour les élèves il développe positivement leurs côté socio-émotionnel et il les aide à mieux s'intégrer dans la société et améliorer leurs comportements.</p>	<p>classe. Il désigne un chef à la tête de chaque groupe pour sera un guide à ses camarades en suivant les directives du professeur. Il aura aussi un responsable de matériels et d'autres qui vont s'occuper de l'arbitrage par exemple pour introduire les élèves à faire différentes lors de la séance.</p> <p>3- Récréatif : ce rituel a le but de créer une atmosphère d'ambiances au sein de la classe en utilisant les jeux, blagues, anecdotes,...</p> <p>4-Relationnel : ce rituel vise établir le respect et bonnes manières au sein de la classe. Les élèves se comportent d'une manière décente entre eux et vis-à-vis du professeur aussi pour établir une bonne discipline.</p>	<p>drible...</p> <ul style="list-style-type: none"> -La course pour se réchauffer et la course légère pour récupérer. -Les étirements pour stimuler les différentes parties du corps. -Les exercices individuels et collectifs. 	<p>parie très cruciale de la séance qui dure 30 minutes, et elle contient en général deux activités de 10 minutes à chacune. Le professeur circule entre les élèves au cours de ces deux activités pour vérifier leurs performance et à les corriger au même temps pour les mieux préparer à l'étape suivante qui est le match d'application en handball par exemple.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Après l'achèvement deux activités, le professeur invite les élèves à faire un match d'application qui dure 10 minutes. -La partie d'évaluation : c'est la dernière partie où le professeur demande aux élèves de faire une course légère pour le retour au calme, et cet exercice dure 3 minutes en faisant quelques tours. -Le professeur rassemble après les élèves pour discuter et parler des objectifs atteints durant la séance -Le professeur donne le temps aux élèves pour déshabillage qui dure 5 minutes. -Le professeur attend la sonnette pour faire libérer les élèves.
--	---	--	---	--	---

Cadre pratique

<p>Enseignant N° : 2</p>	<p>-Compétence professionnelle acquise à mobiliser et une technique pédagogique favorisant la réussite de la séance d'EPS par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gérer les élèves et leurs comportements -Gérer les situations d'apprentissage et transmettre le savoir acquis par le professeur aux élèves -Fonder un enseignement basé sur le programme scolaire et gérer le coté émotionnel de l'élève -Mettre une démarche d'apprentissage pour améliorer 	<p>-Le rituel tel qu'il est défini par l'Académie française est l'usage qui consiste à agir toujours de la même manière, habitude qui exclut la nouveauté.</p> <p>Les activités qui se répètent à chaque fois deviennent un rituel qui est lié à un endroit précis où on doit les pratiquer (maison, école...).</p> <p>A l'école par exemple, les activités sont ritualisées, les élèves doivent se mettre au rang, l'enseignant fait l'appel, élèves sortent en récréation à la</p>	<p>Les types de rituels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Périodique : qui se fait dans une période de temps que soit annuel, mensuel, hebdomadaire ou quotidien. <p>Exemple de la prise de contact que le professeur fait au début de l'année afin de connaître les élèves et avoir une idée générale sur eux.</p> <p>Les séances de sports aux écoles sont programmées hebdomadairement, ce qui mène les élèves à être prêts en portant leurs tenues lors de la séance de sport et respecter les horaires du travail qui sont fixés une fois pour semaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Organisationnel : le professeur par exemple divise la classe en quatre groupes homogènes et choisit un capitaine à la tête de chaque groupe pour donner l'initiative aux élèves de mieux s'organiser entre eux. <p>Dans le même but</p>	<p>Les activités ritualisées :</p> <p>Echauffement : ou bien un jeu pré-sportif qui travailler l'objectif de la séance et dure de 5 à 7 minutes.</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'activité préparatoire de la séance qui dure 20 minutes. -L'activité correctionnelle dans le but de corriger les erreurs des élèves. -L'activité d'évaluation pour noter et évaluer le travail fait par chaque élève. 	<p>La partie préparatoire : c'est une partie cruciale qui prépare les élèves à la séance et qui dure 20 minutes. Cette partie contient les étapes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le professeur donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues du sport et être prêts à la séance. - La cérémonial qui se fait avant l'appel et la but d'attirer les élèves à la séance et créer une bonne ambiance du travail. -le professeur fait l'appel pour contrôler la présence des élèves. - Le professeur fait rappel de la séance passée pour consolider les données déjà acquis. -L'échauffement ou bien ou bien un jeu pré-sportif qui dure de 5 à 7 minutes. <p>La partie de réalisation :c'est une partie qui contient généralement deux situations dure de 10 à 15 minutes. A la fin de chaque situation, le professeur intervient pour corriger les fautes commises durant chaque situation, et il fait son évaluation.</p> <p>La partie d'application (situation d'intégration) : dans cette partie, les élèves vont appliquer ce que le professeur leur a dicté auparavant pour faire un match par exemple en handball. Cette partie est primordiale parce qu'elle considérée comme la phase finale de la séance.</p>
---------------------------------	---	--	--	--	---

Cadre pratique

	le travail des élèves et leurs performances.	même heure etc. Le rituel organise la vie collective et il définit l'identité individuelle au sein du collectif pour avoir l'esprit du groupe et réaliser quelques objectifs.	organisationnel, le professeur peut désigner un élève responsable sur le matériel. -Récréatif : ce rituel vise au divertissement et créer une ambiance au sein de la classe comme les jeux, blagues, anecdotes....		Dans l'état d'évaluation de 5 minute le professeur donne une minute pour les élèves en groupe pour faire deux tours en course légère puis il les regroupe pour donner a chaque élève l'occasion de s'exprimer en tout liberté discussion en général. A la fin les libèrent pour se changer aux vestiaires une fois ça sonne les élèves quittent.
Enseignant N° : 3	- Est une compétence professionnelle acquise à mobiliser Pendant la formation initiale en se penchant beaucoup plus sur la théorie qui nous la traduise à la pratique sur le terrain avec les élèves. -Une technique pédagogique : la pédagogie est un art de	-Une routine (rituel) est un ensemble des habitudes et des actions qui répètent chaque séance d'EPS durant toute l'année scolaire. Par exemple : appel, vérification des tenues, explication de l'objectif de la séance... ces actions sont répétées chaque séance d'EPS ce	-Il existe différents types de rituels à l'école, certains spécifiques à l'institution, d'autres utilisés dans autres lieux de la vie de l'élève. Qu'ils soient liés aux apprentissages fondamentaux ou qu'ils aident à construire un espace d'autonomie, les rituels sont très variés. Ils peuvent être de politesse, de rupture, de passage, culturels. On peut évoquer quelques exemples : -Rituel de politesse en début de séance d'EPS	Les activités ritualisées : Echauffement, général et spécifique qui travailler l'objectif de la séance et dure de 5 à 10 minutes. -L'étirement. -L'activité correctionnelle dans le but de corriger les erreurs des élèves. -L'activité	-La partie préparatoire : c'est la partie initiale de la séance où on prépare les élèves physiquement et moralement, elle dure 20 minutes. Elle contient les étapes suivantes : -Le professeur donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues et être prêts. -Le professeur accueille les élèves et regroupe la classe sous forme de demi-cercle pour faire l'appel et vérifier la présence des élèves. -Le professeur présente l'objectif de la séance en expliquant clairement. -Le professeur parle brièvement de la séance précédente pour faire rappel aux élèves. -L'échauffement général et spécifique -Etirements

Cadre pratique

	<p>transmettre le message, c'est à dire chaque élève avec son degré d'assimilation, il y a des élèves qui ont besoins beaucoup d'explication pour comprendre, par contre il y a des élèves avec un Clin d'œil ils vont comprendre, c'est la pédagogie différencié.</p> <p>On donne à l'élève un mot verbal, et il va le traduire comme un geste corporel.</p> <p>La compétence professionnelle et la pédagogie sont liées, pour aboutir un but à l'élève.</p>	<p>sont des rituels.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le rituel aide les apprenants à avoir des repères, pour s'épanouir et gagner en autonomie. -Le rituel marque la transition entre la vie familiale et le temps scolaire -Pour l'enseignant le rituel est bénéfique : Il va faire un travail bien organier Il va gérer son temps, ses apprenants et leurs comportements. 	<p>on se regroupe pour se dire bonjour.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le rituel de rupture à la fin de séance on ramasse le matériel de sport dans l'espace réservé. (magasin). -Rituels culturels ou traditionnels vont structurer la vie de la classe, tels que fêter les anniversaires, organiser des compétitions sportives entre les classes au moment des cérémonies national. 	<p>d'évaluation pour noter et évaluer le travail fait par chaque élève.</p>	<p>La partie de réalisation : c'est une partie très cruciale de la séance qui dure 30 minutes, et elle contient en général deux situations d'apprentissage de 10 minutes à chacune.</p> <p>Le professeur présenter les activités et faire la démonstration aux élèves pour mieux comprendre et vérifier leurs performance et à les corriger au même temps pour les mieux préparer à l'étape suivante.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Après l'achèvement deux activités, le professeur invite les élèves à faire un match d'application qui dure 10 minutes. <p>-La partie d'évaluation : c'est la dernière partie où le professeur demande aux élèves de faire une course légère pour le retour au calme, et cet exercice dure 3 minutes en faisant quelques tours.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le professeur rassemble après les élèves pour discuter et parler des objectifs atteints durant la séance -Le professeur donne le temps aux élèves pour déshabillage qui dure 5 minutes. -Le professeur attend la sonnette pour faire libérer les élèves.
--	---	---	--	---	---

Cadre pratique

	<p>La gestion de classe favorise la réussite de la séance d'EPS en matière des activités de l'enseignant et des actions des apprenants : la gestion de classe est très importante pour l'enseignant et l'élève, en EPS l'enseignant doit gérer les comportements le matériel le temps, les lieux....</p> <p>Pour aboutir un but et la réussite de la séance.</p> <p>Pour l'élève il doit écouter l'enseignant, il doit imiter les gestes de l'enseignant, il doit poser les questions s'il n'est pas</p>				
--	--	--	--	--	--

Cadre pratique

	comprendre, il doit se sentir dans la séance				
Enseignant N° : 4	<p>-Est une compétence professionnelle acquise à mobiliser le baguage de savoir qui on a acquis à l'université on le transforme comme des connaissances concrètes durant la vie professionnelle.</p> <p>-Une technique pédagogique favorisant la réussite de la séance d'EPS par :</p> <p>-Evaluer les élèves sur les bases de mérite, travail et discipline.</p> <p>-Prendre en compte le résultat pour</p>	<p>Le rituel est un travail qui devient une routine c'est-à-dire un ensemble des gestes, des actions faits mécaniquement.</p> <p>-Utilité d'un rituel pour l'élève il limite la complexité et l'imprévisibilité inhérente à la vie dans une classe et contribue à favoriser un sentiment de sécurité chez les élèves. Il développe la mémoire par sa répétition, la confiance en soi et l'autonomie par son caractère connu.</p>	<p>Les types des rituels :</p> <p>1-périodique : qui se fait dans une période du temps que soit annuel, trimestriel, mensuel, hebdomadaire ou quotidien.</p> <p>2- Organisationnel : l'enseignant divise la classe en groupes homogènes et désigne un capitaine de groupe pour diriger et orienter les membres du groupe selon les directives proposé par son enseignant.</p> <p>3-récréatif : l'enseignant créer une atmosphère d'ambiance et de divertissement au sein de la classe comme les jeux, blagues, compétions entre les groupes pour motiver ses élèves de mieux travailler.</p> <p>4- Relationnel : créer de bonnes relations fondées sur le respect mutuel et coopération entre les</p>	<p>- L'échauffement chaque séance d'EPS les élèves doivent s'échauffer bien pour éviter les blessures. On commence par l'échauffement général ensuite l'échauffement spécifique qui travaille l'activité.</p> <p>-les ABC de course.</p> <p>-Les étirements</p> <p>-Retour au calme : une course légère entour de terrain deux tours et on</p>	<p>La partie préparatoire : Cette partie contient les étapes suivantes :</p> <p>-L'enseignant donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues du sport et être prêts à la séance.</p> <p>- La cérémonial qui se fait avant l'appel et la but d'attirer les élèves à la séance et créer une bonne ambiance du travail.</p> <p>-l'enseignant fait l'appel pour contrôler la présence des élèves.</p> <p>- L'enseignant fait rappel de la séance passée pour consolider les données déjà acquis et présenter l'objectif de la séance de jour.</p> <p>-L'échauffement général et spécifique qui dure de 10 à 15 minutes, selon le climat de temps.</p> <p>La partie de réalisation : c'est une partie qui contient généralement deux situations dure de 10 à 15 minutes. A la fin de chaque situation, le professeur intervient pour corriger les fautes commises durant chaque situation, et il fait son évaluation.</p> <p>La partie d'application (situation d'intégration) : dans cette partie, les élèves vont appliquer ce que le professeur leur a dicté auparavant pour faire un match par exemple en</p>

Cadre pratique

	<p>permettre à l'élève de s'engager dans une voie de progrès comme une activité de transformation.</p>	<p>-Construire une bonne personnalité et un bon citoyen dans la société. -Utilité pour l'enseignant : le rituel facilité le travail pour l'enseignant il va gagner le temps, il va organiser son travail - savoir de gérer son espace de travail et ces élèves.</p>	<p>élèves entre eux d'un côté et entre les élèves et l'enseignant d'un autre côté. 5- Instructif : ce rituel vise le développement intellectuel des élèves et les encourager à faire des recherches en dehors l'établissement pour acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine sportif et élargir leurs potentiels culturels.</p>	<p>termine avec un petit étirement.</p>	<p>volleyball. Cette partie est primordiale parce qu'elle considérée comme la phase finale de la séance. Dans l'état d'évaluation de 5 minute le professeur donne une minute pour les élèves en groupe pour faire deux tours en course légère et termine avec un petit étirement puis il les regroupe pour donner à chaque élève l'occasion de s'exprimer en toute liberté discussion en général. A la fin les libèrent pour se changer aux vestiaires une fois ça sonne les élèves quittent.</p>
<p>Enseignant N° : 5</p>	<p>-Est une compétence professionnelle acquise à mobiliser car le professeur met en pratique son savoir théorique acquis à l'université en faveur des élèves. Le professeur dans le terrain</p>	<p>-Le rituel est l'ensemble d'activités et de consigne qu'on attribue aux élèves au début de l'année afin de leurs créer une habitude à suivre. -Le rituel est bénéfique pour l'élève parce qu'il élabore un</p>	<p>Les types des rituels : 1-périodique : qui se fait dans une période du temps que soit annuel, mensuel, hebdomadaire ou quotidien. L'exemple de la prise de contact qui se fait au début de l'année pour connaître les élèves et donner un aperçu général sur le plan d'action. Comme il est connu aussi que les séances du sport</p>	<p>Les activités ritualisées : L'échauffement ou bien le jeu pré-sportif pour introduire les élèves à la phase de réalisation. -Enseigner à faire des passes entre eux dans les</p>	<p>-La partie préparatoire : c'est la partie initiale de la séance où on prépare les élèves et elle dure 20 minutes. Elle contient les étapes suivantes : -Le professeur donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues et être prêts. -Le professeur regroupe la classe sous forme de demi-cercle ou bien en ligne tout dépend l'endroit où la séance se déroule à l'intérieur dans une salle ou bien à l'extérieur dans le stade. -Le professeur fait l'appel pour vérifier la présence des élèves.</p>

Cadre pratique

	<p>découvre de nouvelles situations qui doivent les gérer afin de réussir sa séance.</p> <p>-Une technique pédagogique favorisant la réussite de la séance d'EPS par :</p> <p>-Gérer les élèves et leurs comportements</p> <p>-Mettre en valeur les bonnes pratiques des élèves afin de les encourager à faire mieux et travailler d'avantage.</p> <p>-La mise en pratique du programme scolaire fondé sur l'apprentissage de différentes activités et</p>	<p>bon plan d'action baser sur l'organisation et la discipline. Le rituel développe positivement le côté socio-émotionnel des élèves et les aide à mieux s'intégrer la société et améliorer leurs comportements.</p> <p>-pour l'enseignant, il lui permet d'organiser sont temps, ces élèves, et le terrain de sport.</p>	<p>sont programmées une fois par semaine (hebdomadairement), ce qui introduit aux élèves l'idée d'être prêts à la séance en portant leurs tenues et se présenter à l'heure précise.</p> <p>2- Organisationnel : le professeur divise la classe en groupes homogènes et désigne un chef à la tête de chaque groupe pour diriger et orienter les membres du groupe selon les directives proposé par le professeur.</p> <p>3-récréatif : ce rituel a le but de créer une atmosphère d'ambiance et de divertissement au sein de la classe comme les jeux, blagues, anecdotes...</p> <p>4- Relationnel : ce rituel vise à créer de bonnes relations fondées sur le respect mutuel entre les élèves entre eux d'un côté et entre les élèves et le professeur d'un autre</p>	<p>sports collectifs tels que le handball.</p> <p>Passé – réception, tir</p> <p>-La course et la course légère à la fin de la séance pour bien récupérer.</p> <p>-Les étirements pour faire travailler les différentes parties du corps.</p>	<p>-Le professeur présente l'objectif de la séance en expliquant clairement.</p> <p>-Le professeur parle brièvement de la séance précédente pour faire rappel aux élèves. A la fin de la partie préparatoire, le professeur donne aux élèves 2 minutes pour subvenir à leurs besoins car il y a des élèves malades qui auront vraiment besoin de cette pause.</p> <p>La partie de réalisation : c'est une partie très cruciale de la séance qui dure 30 minutes, et elle contient en général deux activités de 10 minutes à chacune. Le professeur circule entre les élèves au cours de ces deux activités pour vérifier leurs performances et à les corriger au même temps pour les mieux préparer à l'étape suivante qui est le match d'application en handball par exemple.</p> <p>-Après l'achèvement deux activités, le professeur invite les élèves à faire un match d'application qui dure 10 minutes.</p> <p>-La partie d'évaluation : c'est la dernière partie où le professeur demande aux élèves de faire une course légère pour le retour au calme, et cet exercice dure 3 minutes en faisant quelques tours.</p> <p>-Le professeur rassemble après les élèves pour discuter et parler des objectifs atteints durant la séance</p>
--	--	---	---	--	--

Cadre pratique

	<p>situations. -Evaluer les élèves selon l'ordre de mérite.</p>		<p>côté. Le professeur veille strictement et soigneusement sur l'élaboration d'éthique et application de bonnes manières durant toutes les séances. Le travail doit être fondé sur l'entraide et la solidarité entre les élèves et ne pas faire recours au dispute et la violence. 5- Instructif : ce rituel vise le développement intellectuel des élèves et les encourager à faire des recherches en dehors l'établissement pour acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine sportif et élargir leurs potentiels culturels.</p>		<p>-Le professeur donne le temps aux élèves pour déshabillage qui dure 5 minutes. -Le professeur attend la sonnette pour faire libérer les élèves.</p>
<p>Enseignant N° : 6</p>	<p>- Est une compétence professionnelle acquise à mobilier car l'enseignant à besoin de mettre en pratique les connaissances et le savoir acquis</p>	<p>-Le rituel ensemble d'activités qui se répètent afin de tracer une habitude à suivre. -Les rituels aident le professeur à</p>	<p>Les types des rituels : 1-périodique : qui se fait dans une période du temps que soit annuel, mensuel, hebdomadaire ou quotidien. L'exemple de la prise de contact qui se fait au début de l'année pour connaître les élèves et</p>	<p>- L'échauffement ou bien le jeu pré-sportif pour introduire les élèves à la phase de réalisation. -Enseigner à</p>	<p>-La partie préparatoire : c'est la partie initiale de la séance où on prépare les élèves et elle dure 20 minutes. Elle contient les étapes suivantes : -Le professeur donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues et être prêts. -Le professeur regroupe la classe sous forme de demi-cercle ou bien en ligne tout dépend l'endroit où la séance se</p>

Cadre pratique

	<p>à l'université en faveur de ses élèves. La gestion de classe ne base pas uniquement sur le côté théorique mais il faut savoir aussi traduire les connaissances théoriques dans un cadre pratique et faire face aux défit et aux nouvelles situations qui exigent une réponse immédiate sur le terrain.</p> <p>-Est une technique pédagogique favorisant la réussite de la séance d'EPS par :</p> <p>-La mise en démarche du programme scolaire fondé</p>	<p>mieux organiser dans sa tâche pédagogique et lui permet aussi une bonne gestion de classe.</p> <p>- le rituel est utile aux élèves suite à impact positif qui laisse sur leurs conduites et comportements dans la société.</p> <p>-Utile pour l'enseignant dans le cadre de bien s'organiser en matière du temps(le bon déroulement de la séance du début jusqu'à la fin), de l'espace utilisé que soit le stade ou bien la salle dont le professeur doit savoir gérer son espace.</p> <p>-Pour les élèves,</p>	<p>donner un aperçu général sur le plan d'action. Comme il est connu aussi que les séances du sport sont programmées une fois par semaine (hebdomadairement), ce qui introduit aux élèves l'idée d'être prêts à la séance en portant leurs tenues et se présenter à l'heure précise.</p> <p>2- Organisationnel : le professeur divise la classe en groupes homogènes et désigne un chef à la tête de chaque groupe pour diriger et orienter les membres du groupe selon les directives proposé par le professeur.</p> <p>3-récréatif : ce rituel a le but de créer une atmosphère d'ambiance et de divertissement au sein de la classe comme les jeux, blagues, anecdotes...</p> <p>4- Relationnel : ce rituel vise à créer de bonnes relations fondées sur le</p>	<p>faire des passes entre eux dans les sports collectifs tels que le handball.</p> <p>Passe – réception, tir, dribble, courir avec le ballon.....</p> <p>-La course et la course légère à la fin de la séance pour bien récupérer.</p> <p>-Les étirements pour faire travailler les différentes parties du corps.</p>	<p>déroule à l'intérieur dans une salle ou bien à l'extérieur dans le stade.</p> <p>-Le professeur fait l'appel pour vérifier la présence des élèves.</p> <p>-Le professeur présente l'objectif de la séance en expliquant clairement.</p> <p>-Le professeur parle brièvement de la séance précédente pour faire rappel aux élèves. A la fin de la parie préparatoire, le professeur donne aux élèves 2 minutes pour subvenir à leurs besoins car il y a des élèves malades qui auront vraiment besoin de cette pause.</p> <p>La partie de réalisation : c'est une partie très cruciale de la séance qui dure 30 minutes, et elle contient en général deux activités de 10 minutes à chacune. Le professeur circule entre les élèves au cours de ces deux activités pour vérifier leurs performance et à les corriger au même temps pour les mieux préparer à l'étape suivante qui est le match d'application en handball par exemple.</p> <p>-Après l'achèvement deux activités, le professeur invite les élèves à faire un match d'application qui dure 10 minutes.</p> <p>-La partie d'évaluation : c'est la dernière partie où le professeur demande aux élèves de faire une course légère pour le retour au calme, et cet exercice dure 3 minutes en faisant quelques</p>
--	---	--	--	---	--

Cadre pratique

	<p>sur des apprentissages adéquats à chaque niveau</p> <ul style="list-style-type: none"> -Gérer les élèves et leurs comportements -Evaluer les élèves sur les bases de mérite, travail et discipline. -Régulation et adaptation des situations d'apprentissages 	<p>le rituel est bénéfique dans le côté socio-émotionnel où ils apprennent de bonnes habitudes et les faire appliquer quotidiennement dans la société.</p>	<p>respect mutuel entre les élèves entre eux d'un côté et entre les élèves et le professeur d'un autre côté. Le professeur veille strictement et soigneusement sur l'élaboration d'éthique et application de bonnes manières durant toutes les séances. Le travail doit être fondé sur l'entraide et la solidarité entre les élèves et ne pas faire recours au dispute et la violence.</p> <p>5- Instructif : ce rituel vise le développement intellectuel des élèves et les encourager à faire des recherches en dehors l'établissement pour acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine sportif et élargir leurs potentiels culturels.</p>		<p>tours.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le professeur rassemble après les élèves pour discuter et parler des objectifs atteints durant la séance -Le professeur donne le temps aux élèves pour déshabillage qui dure 5 minutes. -Le professeur attend la sonnette pour faire libérer les élèves.
Enseignant N° : 7	<ul style="list-style-type: none"> -Est une compétence professionnelle acquise à mobiliser les savoirs acquises 	<ul style="list-style-type: none"> -La routine professionnelle est un ensemble d'habitudes, d'actions et gestes que l'on 	<ul style="list-style-type: none"> -On utilise différents types de rituels à l'école, certains spécifiques à l'institution, d'autres utilisés dans autres lieux de la vie de l'élève. 	<ul style="list-style-type: none"> -L'accueil des élèves au terrain de sport. -déplacement des élèves : 	<p>La partie préparatoire : Cette partie contient les étapes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'enseignant donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues du sport et être prêts à la séance. - La cérémonial qui se fait avant l'appel

Cadre pratique

<p>durant la formation initiale sont des généralités, sur la matière d'EPS, le côté théorique est très important mais il reste insuffisant pour une bonne gestion de classe donc l'enseignant doit développer et transformer ces savoirs théoriques vers des savoirs pratiques sur le terrain pendant la vie professionnelle.</p> <p>-Est une technique pédagogique favorisant la réussite de la séance d'EPS par :</p> <p>- Gérer les apprenants et</p>	<p>effectue automatiquement chaque jour, sans même y penser</p> <p>-La routine est utile pour l'apprenant : leur répétitions sert de terrain pour l'apprentissage des attentes, des valeurs et des codes en usage, grâce à ces rituels l'élève va identifier les lieux et les temps d'activités, les statuts et les rôles de chacun.</p> <p>-Pour l'enseignant le fait de créer une routine professionnelle il va sentir aux résultats d'apprentissage et aux besoins</p>	<p>Qu'ils soient liés aux apprentissages fondamentaux ou qu'ils aident à construire un espace d'autonomie, les rituels qu'on utilise pendant la séance d'EPS sont variés. Ils peuvent être de :</p> <p>-Rituel de politesse en début de séance d'EPS on accueille les élèves avec une blague qui les rendent heureux.</p> <p>-Le rituel de rupture à la fin de séance on ramasse le matériel de sport dans l'espace réservé. (magasin).</p> <p>-Rituels de transition sont importants pour accompagner, selon l'âge, la rupture avec la famille, avec l'extérieur, avec la récréation ou avec le soin ex : séance de rééducation intervenant sur le temps scolaire.</p> <p>-Rituels culturels ou traditionnels vont structurer la vie de la</p>	<p>(élève ne quitte pas les lieux de travail selon son envie, la classe se déplace ensemble, dans le calme, en rang....).</p> <p>-L'habillage (les élèves portent leurs tenues de sport dans un endroit précis, vestiaire).</p> <p>-La prise de parole (les élèves ne parlent pas tous en même temps, ils doivent demander la parole...).</p> <p>- Echauffement général et spécifique.</p>	<p>et la but d'attirer les élèves à la séance et créer une bonne ambiance du travail.</p> <p>-l'enseignant fait l'appel pour contrôler la présence des élèves.</p> <p>-L'enseignant donne une nouvelle information scientifique au élèves (par exemple sur le secourisme), et fait rappel de la séance passée pour consolider les données déjà acquises et présenter l'objectif de la séance de jour.</p> <p>-L'échauffement général et spécifique qui dure de 10 à 15 minutes, selon le climat de temps.</p> <p>La partie de réalisation : c'est une partie qui contient généralement deux situations dure de 10 à 15 minutes. A la fin de chaque situation, le professeur intervient pour corriger les fautes commises durant chaque situation, et il fait son évaluation.</p> <p>La partie d'application (situation d'intégration) : dans cette partie, les élèves vont appliquer ce que le professeur leur a dicté auparavant pour faire un match par exemple en basketball.</p> <p>Cette partie est primordiale parce qu'elle considérée comme la phase finale de la séance.</p> <p>Dans l'état d'évaluation de 5 minutes le professeur donne une minute pour les élèves en groupe pour faire deux tours</p>
--	---	---	--	--

Cadre pratique

	<p>leurs comportements. - Prendre en compte le résultat pour permettre à l'élève de se connaître, comme une activité de révélation à soi même.</p>	<p>des élèves, et lui permet d'améliorer ses pratiques d'enseignement.</p>	<p>classe, tels que fêter les anniversaires, organiser des compétitions sportives entre les classes au moment des cérémonies national et les récompenser avec des cadeaux.</p>	<p>-Etirement -Retour au calme.</p>	<p>en course légère et termines avec un petit étirement puis il les regroupe pour donner à chaque élève l'occasion de s'exprimer en tout liberté discussion en général. A la fin les élèves font la cérémonial et les libèrent pour se changer aux vestiaires une fois ça sonne les élèves quittent.</p>
--	--	--	--	---	--

Cadre pratique

Discussion des résultats :

Dans cette partie, nous allons mettre en lien les résultats que nous avons obtenus dans notre recherche à propos des rituels utilisés par les enseignants d'EPS dans le cycle moyen et secondaire à la wilaya de Bejaia pour une gestion de classe efficace.

1. La gestion de classe :

Après avoir traité les interviews entretenus par les 7 enseignants, on a constaté que les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) ont confirmé que la gestion de classe est une compétence professionnelle acquise à mobiliser car l'enseignant novice a besoin de mettre en pratique son savoir acquis à l'université et gérer les différentes activités et situations du programme scolaire. Concernant la technique pédagogique, on a noté que les 6 enseignants (1, 2, 4, 5, 6,7) considèrent que la gestion de classe est une technique pédagogique qui gère l'apprentissage et le transfert des savoirs pour développer les compétences des apprenants, et il ya l'enseignant 3 qui a qualifié cette technique pédagogique comme un art car l'enseignant utilise ses talents pour impressionner et influencer positivement ses apprenants.

Pour la réussite de la séance d'EPS, les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) interviewés ont mis l'accent sur l'existence du matériel nécessaire, la disposition des apprenants par le port de la tenue réglementaire et la discipline.

La réussite de la séance d'EPS est dépendante de la bonne gérance du matériel, des élèves, d'espace et du temps. Ce qui englobe le point de vue des 7 enseignants sur ces facteurs essentiels pour réussir la séance.

Il ya 6 enseignants (1, 2, 3, 4, 6,7) qui limitent leurs ingérence au profit des apprenants en désignant des chefs qui s'occupent des exercices sauf enseignant 5 qui préfère gérer les exercices par lui-même.

Les apprenants chefs de groupes ont leur part dans l'accomplissement des exercices, organisation du terrain, l'emplacement du matériel par contre l'enseignant 5 s'occupe lui-même de l'emplacement du matériel au moment où il laisse les apprenants faire les échauffements.

Les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) ont confirmé que le bon choix d'activité des exercices marche selon le niveau des apprenants pour avoir leurs réactions positives et atteindre l'objectif.

Cadre pratique

2. Les routines professionnelles(les rituels) :

Selon les 7 enseignants qu'on a interrogés, ils attestent que les rituels sont très importants pour le développement de l'apprenant et il lui aide à interagir convenablement avec les autres. Les enseignants 1,5 et 6 disent que le rituel est un ensemble d'activités et de consignes qu'on attribue aux élèves au début de l'année afin de leur créer une habitude à suivre. L'enseignant 2 ont donné la définition de l'académie française « le rituel est l'usage qui consiste à agir toujours de la même manière, habitude qui exclut la nouveauté. » L'enseignant 3 l'a définit comme les routines et les habitudes qui se répètent à chaque séance. L'enseignant 7 ont déclaré que le rituel est un ensemble d'habitudes, d'actions et gestes que l'on effectue automatiquement chaque jour, sans même y penser.

Concernant la dynamique temporelle, les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) précisent que la notion du temps est primordiale chez l'apprenant afin d'établir ses activités dans une période du temps.

Comme les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) aussi s'intéressent à la fonction spéciale parce qu'ils enseignent aux apprenants comment se déplacer ou s'organiser dans un espace.

Pour l'influence des rituels. Le coté socio-émotionnel, on trouve les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) parlent de l'influence des rituels sur le comportement des apprenants et l'organisation au sein d'un groupe et les intégrer dans la société.

Les 7 enseignants attestent que les rituels sont utiles pour l'élève et pour l'enseignant aussi car ils gèrent l'espace, le temps, le matériel et l'apprenant. Les rituels aident les apprenants à installer une pratique collective et apprennent l'entraide et le partage. (Attesté par les enseignants 1, 2, 3, 4, 5, 6,7).

3- Les types des rituels :

Selon les entretiens entretenus avec les 7 enseignants, il ya 5(enseignants 1, 2, 4, 5,6) enseignants qui ont cité le rituel périodique relatif à une séance d'EPS par semaine.

-Le rituel organisationnel cité par 4 enseignants (2,4,5,6) qui a le but de répartir la classe en groupes homogènes et définir les activités octroyées aux chefs de groupes que soit dans la préparation du matériel ou bien dans l'exercice des activités sportives.

-Le rituel récréatif élaboré par 6 enseignants (1, 2, 4, 5,6) pour créer un climat de détente au sein de la classe.

Cadre pratique

-Le rituel relationnel cité par 4 enseignants (1, 4, 5,6) qui organise les relations entre les apprenants d'un côté et entre l'enseignant et ses apprenants d'un autre côté.

-Le rituel instructif cité par 3 enseignants (4, 5,6).À travers ce rituel, l'enseignant vise au développement intellectuel de ses apprenants et l'encourager à faire des recherches en dehors l'établissement.

-Quant aux rituels de politesse, de rupture et culturel sont cités par 2 enseignants (enseignant 7 et 3). Et ces rituels ont l'objet de créer une bonne discipline.

4- Les activités ritualisées :

Selon l'entretien entretenu avec les 7 enseignants concernant Les activités ritualisées sont :

-L'échauffement : les enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7) sont mis d'accord que l'échauffement est utile pour préparer les apprenants physiquement.

- La course pour se réchauffer et la course légère pour récupérer. (Attesté par les enseignants 1, 2, 3, 4, 5, 6,7).

-Les étirements pour stimuler les différentes parties du corps. (1, 2, 3, 4, 5, 6,7).

-Les exercices individuels et collectifs. (Attesté par 6 enseignants (1, 2, 3, 4, 5,7)).

-L'accueil : c'est une activité très importante dans laquelle on utilise des gestes qui consistent à saluer les élèves au début de chaque séance. (Attesté par 5 enseignants (1, 2, 5, 6,7)).

-Prise de présence est faite par les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7).

-Révision : cette activité aide l'élève à se rappeler des connaissances qui a déjà apprises dans les séances précédentes afin de consolider son savoir dans le domaine sportif.(attesté par les 7 enseignants (1,2,3,4,5,6,7)).

-Départ : Dans cette étape finale, le professeur établit un rituel qui laisse terminer la séance d'une manière souple et adéquate comme raconter une anecdote ou une plaisanterie qui va déstresser les élèves et les laisse aller avec un moral bien détendu. Et cela est fait par les 7 enseignants (1, 2, 3, 4, 5, 6,7).

Cadre pratique

5 – Les méthodes de ritualisation :

➤ La phase pré-activée :

C'est la partie initiale de la séance du sport où on prépare les élèves et elle dure 20 minutes. (Attesté par 07 enseignants) Elle contient les étapes suivantes :

-Le professeur accompagne les élèves aux vestiaires et donne 5 minutes aux élèves pour porter leurs tenues et être prêts. (Attesté par les enseignants).

-Le professeur regroupe la classe sous forme de demi-cercle ou bien en ligne. (4 enseignants en ligne et 3 autres enseignants en demi-cercle).

-Le professeur fait l'appel pour vérifier la présence des élèves. (Attesté par 7 enseignants).

-Le professeur fait rappelle de la séance précédente.

-Le professeur présente l'objectif de la séance aux élèves.(attesté par les 7 enseignants).

-La cérémonie pour encourager les élèves et les stimuler d'avantage. (Attesté par les 7 enseignants).

-Le professeur demande aux élèves de se répartir en groupes en occupant l'espace entier du terrain pour faire un échauffement général et spécial. En ce moment, le professeur installe le matériel, stimule et encourage les élèves, corrige et donne le temps pour récupération. (Attesté par les 7 enseignants).

Le professeur observe soigneusement les étapes d'échauffement et son déroulement par exemple l'échauffement de petites folles et sur place (statique) et donne le temps pour la récupération de 30 secondes entre les exercices soit dans l'échauffement général ou bien spécial. (Attesté par les 7 enseignants).

Le professeur intervient en cas d'erreurs pour corriger les mouvements et donne des consignes et insiste sur les critères de réussite et d'organisation qui assure la sécurité et l'intégrité des élèves en exigeant de laisser toujours un espace entre un élève et un autre. Attesté par les 7 enseignants).

À la fin de la partie préparatoire, le professeur donne généralement 2 minutes aux élèves pour subvenir à leurs besoins car il ya des élèves malades qui auront vraiment besoin de cette pause. (Attesté par les 7 enseignants).

Cadre pratique

➤ La phase active :

C'est une partie très importante qui dure 30 minutes, et elle contient en général deux activités de 10 minutes à chacune, essentiellement il ne faut pas dépasser 20 minutes pour ces situations de préparation. (Attesté par les 7 enseignants)

Le professeur explique tout d'abord l'exercice oralement et en pratique par la suite afin de le démontrer convenablement auprès des élèves. (Attesté par les 7 enseignants)

Le professeur doit se placer en bonne position pour réussir la démonstration et intervenir en cas d'erreurs pour bien stimuler les élèves pendant la réalisation de l'exercice. Attesté par les 7 enseignants)

-Après l'achèvement des activités, le professeur fait une compétition entre élèves de 10 minutes.

-Le professeur désigne les arbitres et il observe de près son déroulement pour réaliser l'objectif de la séance. (Attesté par les 7 enseignants)

Il observe aussi l'organisation des élèves et gère les relations entre eux pour éviter tout genre de violence ou incident en leur donnant des consignes nécessaires. (Attesté par les 7 enseignants)

-À la fin le professeur donne 2 minutes de récupération et donne du temps aux élèves pour subvenir à leur besoin, puis il les regroupe à nouveaux (attesté par les 7 enseignants)

➤ La phase post active :

C'est la phase finale de la séance qui dure 10 minutes. Le professeur demande aux élèves de faire une course légère autour de terrain pour le retour au calme. Attesté par 4 enseignants et 3 autres les regroupe directement)

Cet exercice de récupération dure généralement deux minutes.

-Le professeur rassemble les élèves d'une manière assise à l'aise pour discuter et parler librement sans complexe en général et des objectifs atteints durant la séance. En tout pendant 5 minutes. (Attesté par les 7 enseignants)

-Le professeur donne le temps de 5 autres minutes aux élèves pour le déshabillage. (Attesté par les 7 enseignants).

Cadre pratique

Le rituel en éducation physique et sportive est marqué par sa régularité et sa fréquence, et il joue un rôle très important dans la réussite d'une séance ou d'un entraînement. Le rituel aide les élèves à s'orienter, à mieux se concentrer et il favorise aussi la cohésion du groupe. Il crée un espace commun dans lequel les élèves pratiquent différents exercices et suivent des routines et habitudes afin de développer les aspects individuels, collectifs, psychologiques et socio-émotionnels.

Le rituel crée des conditions favorables à l'apprentissage parce qu'il construit un cadre de travail favorisant la discipline et le sérieux, et il établit des repères à suivre et à respecter. Comme il permet aussi la construction des savoirs et il développe le sens de l'organisation et la confiance en soi chez l'élève en lui montrant ce qu'il doit faire, comment et quand.

Le professeur a un grand rôle dans la réussite de la séance et la maîtrise de sa classe par son amour à sa profession et aux élèves aussi afin de les encourager à mettre en pratique les différents rituels qu'il a établis auparavant. Il montre comment se comporter durant les séances par le transfert de ses compétences théoriques et pratiques qui aident les élèves à mieux se perfectionner dans le domaine sportif. Le professeur doit savoir comment attirer l'attention des élèves et il est capable aussi de saisir les rapports entre les différents concepts de la matière par son sens de communication et sa bonne méthode de travail.

CONCLUSION

Conclusion

Conclusion :

Le rituel en éducation physique et sportive est marqué par sa régularité et sa fréquence, et il joue un rôle très important dans la réussite d'une séance ou d'un entraînement. Le rituel aide les élèves à s'orienter, à mieux se concentrer et il favorise aussi la cohésion du groupe. Il crée un espace commun dans lequel les élèves pratiquent différents exercices et suivent des routines et habitudes afin de développer les aspects individuels, collectifs, psychologiques et socio-émotionnels.

Le rituel crée des conditions favorables à l'apprentissage parce qu'il construit un cadre de travail favorisant la discipline et le sérieux, et il établit des repères à suivre et à respecter. Comme il permet aussi la construction des savoirs et il développe le sens de l'organisation et la confiance en soi chez l'élève en lui montrant ce qu'il doit faire, comment et quand.

Le professeur a un grand rôle dans la réussite de la séance et la maîtrise de sa classe par son amour à sa profession et aux élèves aussi afin de les encourager à mettre en pratique les différents rituels qu'il a établis auparavant. Il montre comment se comporter durant les séances par le transfert de ses compétences théoriques et pratiques qui aident les élèves à mieux se perfectionner dans le domaine sportif. Le professeur doit savoir comment attirer l'attention des élèves et il est capable aussi de saisir les rapports entre les différents concepts de la matière par son sens de communication et sa bonne méthode de travail.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Livres :

1. .Spirale. Fortin, M.-F. (2010). Fondements et étapes du processus de recherche. Montréal.
2. Alain, M. (2007). Le rituel, la règle et les savoirs ethnographie de l'ordre scolaire à l'école primaire. Editions : presses universitaire de France.
3. Amigues, R et Zerbato-Poudou, M-T. (2000). Comment l'enfant devient élève. Paris : Retz.
4. Amigues, R et Zerbato-poudou, M-T. (2009). Comment l'enfant devient élève : les apprentissages à l'école maternelle. Paris : édition Retz.
5. Archambault, J et Chouinard, R (2003). Vers une gestion éducative de la classe, 2 éditions. Montréal.
6. Archambault, J et Chouinard, R (2009). Vers une gestion éducative de la classe (3^eed). Montréal : Gaétan Morin Editeur.
7. Bourdieu, p. (1982). Les rites comme actes d'institution. Actes de la recherche en sciences sociales.
8. Caron, J. (2012). Quand revient septembre, guide sur la gestion de classe participative. Montréal : Chancelière éducation.
9. Casanova, R. (2004). Ces enseignants qui réussirent, face à la violence dans la classe. Vigneux : Matrice éditions.
10. Charls, C.M. (1997).La discipline en classe modèles, doctrines et conduites. Montréal : édition du renouveau pédagogique INC.
11. Doyle, W. (1986). Classroom organization and management. In Merlin C. Wittrock (Ed). Handbook of research on teaching, 4th Edition. New York: Macmillan publishing.
12. Dumas, C. (2009).Construire des rituels à l'école maternelle. Paris : Retz.
13. Emile, D. (1968). Les formes élémentaires de la vie religieuse. Paris : presses universitaires de France.
14. Gioux, A-M. (2009). L'école maternelle, une école différente. Paris : Hachette éducation.
15. Jacqueline, C. (2012). Quand revient septembre, guide sur la gestion de classe participative, édition chancelière Education, 2eme édition.
16. Jean, M. (1999). Les conduites rituelles. Paris : presses universitaires de France.
17. Jensen, E. (2009). Super teaching, fourth edition. Etats-unis: corwin press.

Bibliographie

18. Lacourse, F et Nault, T. (2008). La gestion de classe : une compétence à développer. Montréal : édition CEC.
19. Leinhardt, G. Weidman, C et Hammond k, M. (1987). Indroduction and integration of classroom routines by expert teachers.
20. Lusignan, G. (2001). La gestion de classe : un survol historique. Vie pédagogique. 119,19-20.
21. Martineau, S. et Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au cœur de l'effet enseignant.
22. Nancy, G. (2017). «gérer efficacement sa classe » : les cinq ingrédients essentiels, collection éducation- intervention : presses de l'université du Québec.
23. Passerieux, C. (2011). Pratiques de réussite pour que la maternelle fasse école. Lyon : chronique sociale.
24. Segalen, M. (1998). Rites et rituels contemporains. Paris : Nathan.
25. Trouilleux. E et Dehais, A. (2013). Le petit robert. Paris : le robert.
26. Van Gennepe, A. (1909). Les rites de passage. Paris : picard.
27. Wulf, C. (2003). Le rituel : formation scolaire de l'individu et de la communauté.

Dictionnaires :

1. Champy, P. et Etévé, C. (1996). Dictionnaire de la formation et du développement personnel, 1500 définitions. Paris ESF.
2. Dictionnaire de l'académie française (9^{eme} édition) « Rituel » [https://academie.atilf.fr/9/consulter/rituel](https://academie.atilf.fr/9/consulter/rituel?page:1) ?page : 1(page consulter le 07 mars 2023).
3. Foulquite, P. (1971). Dictionnaire de la langue pédagogique. Paris : presses universitaire de France.
4. Larousse, 2009
5. Rey-Debove,J et Rey, A. (2015). Le petit Robert, nouvelle édition. Paris : dictionnaires le Robert.

Mémoires Professionnels :

1. Anne-Sophie, V. (2014). Comprendre le contexte d'instauration d'un rituel en classe et observer les impacts de son implantation chez les élèves de première année du primaire. Université de Sherbrooke : faculté d'éducation.

Bibliographie

2. Elodie, B. (2015). Les fonctions des rituels scolaires en 1-2 H : formation primaire. Haute école pédagogique-BEJUNE.

Articles Scientifiques :

1. Alain, M. (2003). Ethnographie d'une rentrée en classe de cours préparatoire : comment s'instaurent les règles de la vie scolaire : Revue française de pédagogie, n° 142, janvier – février – mars 2003.
2. Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. Revue des sciences de l'éducation, 25(3), 497–514. <https://doi.org/10.7202/032011ar>.
3. Conseil supérieur de l'éducation. (1995). Pour une gestion de classe plus dynamique au secondaire. Québec : stère de l'éducation du Québec.
4. Nault, T. & Fijalkow, J. (1999). La gestion de la classe : d'hier à demain. Revue des sciences de l'éducation, 25(3), 451–466. <https://doi.org/10.7202/032009ar>. Martineau, S et Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au cœur de l'effet enseignant. Revue des sciences de l'éducation, 25(3), 467-496. <https://doi.org/10.7202/032010ar>.
5. Revue des sciences de l'éducation, 25(3), 467–496. <https://doi.org/10.7202/032010ar>.

ANNEXES

Annexes

Guide (corpus) de l'entretien

Introduction :

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin de cycle intitulé «**La ritualisation en EPS vers la proposition d'un cadre pratique pour la gestion de classe** » en STAPS, filière : Activité Physique et Sportive Educative, spécialité : Activité Physique et Sportive Scolaire, nous vous sollicitant Monsieur /Madame de bien vouloir répondre aux questions de ce guide d'entretien qui serviront aux fins de la recherche scientifique. Nous vous prions de noter que vos réponses seront traitées de manière strictement anonyme et confidentielles et que l'évalué n'aura connaissance que d'un score moyen sur chaque question.

Questions :

- 1- La gestion de classe est à la fois une **compétence professionnelle acquise à mobiliser**, et une **technique pédagogique** potentiellement favorisant **la réussite de la séance d'EPS** en matière des **activités de l'enseignant** et des **actions des apprenants**. Que pensez-vous ? Comment ? Pourquoi ?

- 2- Les routines professionnelles (rituels) en enseignement de l'EPS se caractérisent par une **dynamique temporelle**, une **organisation spéciale** et surtout une **configuration socio émotionnelle** assurant ainsi l'implication inconditionnelle et régulière des acteurs d'une séance d'EPS. C'est quoi une routine professionnelle pour vous ? Quelle est son utilité pour l'enseignant et pour l'élève ?

- 3- Parlez-nous des types de rituels que vous utilisez pendant la séance d'EPS ? A quelle fréquence ?

- 4- De manière générale, quelles sont les activités ritualisées pendant la séance d'EPS ?

- 5- Et si on parle des éléments suivants : est-ce que vous utilisez une méthode (rite) unique (phase préactivée, active et post active) ? Avec justification ? Lesquelles ? Lorsque les élèves sont habitués à ces routines, c'est quoi justement le bénéfice ?

A- L'accueil des élèves ; *(est que l'enseignant à l'habitude d'accueillir les élève avec une salutation appropriée comme par exemple : une blague, nouvelle information*

Annexes

scientifique, chanter, danser...). Ceci pour les faire entrer positivement dans la séance. Réactivation des savoirs acquis précédemment, etc.

- B- Lieux et temps du regroupement ;
- C- La préparation matérielle ;
- D- Présentation de la séance aux élèves ;
- E- Passation des consignes ;
- F- L'entrée dans l'activité ou mise au travail (échauffements entre autres)
- G- Formation des groupes ;
- H- Répartition des tâches et activités ;
- I- Aménagement des lieux et matériels ;
- J- Gestion des périodes de transition (passage d'une activité-exercice à une autre) ;
- K- Gestion des difficultés ;
- L- Echanges et partages élève/élève, élève/enseignant ;
- M- Faire montrer ou démontrer
- N- Temps d'échange et de réflexion sur l'analyse des situations rencontrées ;
- O- Assurer la sécurité ;
- P- Maintenir l'engagement des élèves en situation de travail ;
- Q- Bilan/analyse de la séance ;
- R- Retour au calme ;
- S- Restitution du matériel ;

Résumé :

L'objectif de notre travail de mémoire, c'est l'utilisation de rituels afin d'assurer une bonne gestion de classe et réussir la séance d'éducation physique et sportive notamment pour les enseignants novices qui seront au début de leurs carrières professionnelles et fraîchement intégrés dans le métier d'enseignant. Alors, notre travail envisage la proposition d'un cadre pratique qui sera utile pour ces enseignants novices afin de leur donner une vision complète et appropriée sur le bon déroulement des séances en créant des routines et habitudes qui seront appliquées et respectées par les élèves. Dans notre mémoire, on a fait plusieurs entretiens avec des enseignants ayant une longue expérience dans le domaine, et ils ont tous attesté l'utilité des rituels dans la motivation des élèves et la bonne gestion de classe.

Summary:

The objective of our dissertation is the use of rituals in order to ensure a good classroom management and to succeed the physical education and sports session, particularly for novice teacher's who will be at the beginning of their professional careers, as they are newly integrated in the teaching profession. So, our work suggests a frame work which will be use full for these novice teachers in order to give them a complete and appropriate vision on the smooth management of the sessions by creating routines and habits which will be applied and respected by the students. In our dissertation, we conducted several interviews with experienced teachers, and they all confirmed that rituals are very useful in motivating students and creating a good classroom management.

تلخيص :

الهدف من مذكرة تخرجنا هو استخدام العادات الروتينية من أجل التسيير الحسن للقسم و إنجاز حصة التربية البدنية و الرياضية خاصة للمعلمين المبتدئين الذين سيكونون في بداية مشوارهم المهني نظرا لاندماجهم حديثا في مهنة التدريس.

لذلك، فعملنا يهدف إلى اقتراح إطار عملي يعود بالفائدة على هؤلاء المعلمين المبتدئين من أجل إعطائهم نظرة كاملة و مناسبة حول تسيير الحصص بشكل جيد، و كذا فرض عادات التي سيتم تطبيقها و احترامها من طرف الطلاب. في رسالة مذكرتنا، أجرينا عدة مقابلات مع معلمين ذو خبرة في الميدان، و قد اتفقوا جميعا على فائدة العادات الروتينية في تحفيز الطلاب و التسيير الحسن للقسم.